

# LE JOURNAL

LUNE ET SOLEIL  
Lever 5.02  
Coucher 7.06  
Solcil 10.44 s. 1.31

PREMIERE ANNEE - N° 204

MONTREAL, VENDREDI, 17 AOUT 1900

UN SOU LE N° 204

## Bulletin du Jour

### FAITS DIVERS:

—Dangereuse épidémie d'un enfant.  
—La vie sociale.  
—Nouvelles maritimes.  
—Nos gens aux Etats-Unis.  
—Nouvelles de partout dans la province.

—La politique courante: organisation, candidatures; intéressante opinion de M. A. Desjardis, ex-M.P.  
—Un groupe de jeunes Canadiens-français s'est réuni hier pour jeter les bases d'une association de tir.

—Mme Vve Lussier, sœur de feu l'abbé Avila Valois, vient de faire à l'Université Laval une donation de \$20,000.

—D'ici un mois le monde communiquera avec Ashcroft par le télégraphe du Pacifique Canadien passant à Montréal.

—L'Alliance Nationale et sa convention qui aura lieu à Québec le 20 du courant.

FINANCES ET COMMERCE:  
—Londres réduit son taux d'escompte et New-York augmente le sien.  
—Le Pacifique monte toujours.

SPORT:  
—Grand succès de l'excursion du "Montagnard".

—Les Montréalais se distinguent.  
—Grandes attractions au Queen's Park.  
TELEGRAPHIE:  
—Coursiers de Québec, Ottawa, Sherbrooke, Sorel, etc.  
—Nouvelles du Sud-Africain.  
—Succès du Canada à l'Exposition de Paris.

—Crispien veut augmenter la flotte de guerre de l'Italie.  
—Wolsky critique vertement l'armée à Aldershot.

—Les familles de Li Hung Chang.  
—La convention d'Indianapolis.  
—Naufrage dans le golfe.  
—Echos de partout.

REDACTION:  
—Un premier-ministre canadien-français.  
—La faiblesse réelle des libéraux.  
—Le job du Drummond.  
—La taxe sous les deux régimes.  
—Quinze millions.  
—A propos d'émigration.  
—La conciliation de sir Wilfrid.  
—M. Pacaud demande une dérogation.  
—Qui lui veut du mal?  
—A Chicoutimi.  
—Le fanatisme et les partis.

## A la Dernière heure

Un garçon de 20 ans arrêté à Leipzig a admis avoir été désigné pour assassiner le roi de Saxe. Le courage lui a manqué. On rapporte que sir Robert Hart est parti de Pékin sous escorte épaissie et que le voilier le recevra à la côte.

## ABONDANCE DE NUMERAIRE

Ottawa, 16. Un surplus considérable de fait sentir dans les dépôts de la Banque d'Épargne du département des postes. Cela est dû, tout probablement, aux paiements qui ont été faits par le comité du fonds de secours des incendies de Hull et d'Ottawa. Le moyen des dépôts de chaque jour était de \$2,000 à \$3,000, mais depuis que le comité du fonds de secours a commencé à faire circuler ses chèques il s'est produit une augmentation dans les dépôts jusqu'à \$10,000 à \$14,000. Le nombre des déposants augmente aussi en proportion de quatre vingts à cent par jour.

## LES ANARCHISTES

Londres, 16. Aujourd'hui quinze agents italiens du service de la sûreté, d'après le correspondant du "Daily Mail" à Rome, sont partis pour New-York, où ils vont surveiller les agissements des anarchistes aux Etats-Unis.

## DEWET ET DELAREY

On annonce que les deux fameux généraux boers ont opéré leur jonction

## STEYN SERAIT MORT

Londres, 17. D'après une dépêche de Lourenço Marques au "Daily Express" datée d'hier, il appert que le général Delarey a réussi à rejoindre le commandant Dewet.

Londres, 17. D'après une dépêche de Lourenço Marques au "Daily Mail" datée d'hier, il est rapporté que le président Steyn est mort des suites d'une blessure grave, lorsqu'il essayait de se rendre auprès du président Kruger.

## BOTHA ET VILJOEN

Londres, 16. Une dépêche de Middleburg au "Daily Telegraph" décrit une visite aux quartiers généraux des Boers où le correspondant a serré la main aux généraux Botha et Viljoen. La position principale des Boers serait à Bothasburg (au nord de Belfast) où il y a environ 8,000 soldats et plusieurs canons. Il y a 200 soldats à Belfast, principalement de la police montée et des Irlandais avec plusieurs canons.

Ces généraux ont l'intention de combattre à l'est de Belfast, à Machadodorp, et de résister longtemps dans les montagnes de Lydenburg. Le correspondant dit, cependant, que s'ils sont défaits à Belfast et à Machadodorp, ils abandonneront la guerre. Il prétend que les Boers sont démoralisés et qu'il se livrent au pillage.

## PLUSIEURS MOIS ENCORE

Ottawa, 16. Le major Hurdman, de la batterie "D", a envoyé à l'un de ses amis à Ottawa une lettre datée de Boshman's Kop, 7 juillet et dans laquelle il dit: "A moins que De Wet ne se rende d'ici à deux semaines, j'ai bien peur que la guerre ne se continue pour deux ou trois autres mois."

## L'ELECTRIQUE DE STE-ANNE DE BEAUPRE

Québec, 16. Le travail de l'électrique de Ste-Anne, dont nous avons déjà parlé, vient d'être terminé.

D'après le surintendant Russell, soixante trains circuleront régulièrement sur la ligne, chaque jour. C'est une belle et bonne affaire pour la compagnie Q.R.L. et P. Le surintendant, M. Russell, garantit la voie et déclare qu'aucun accident ne peut survenir, à cause des voies d'écartement qui sont au nombre de dix-sept, sur un parcours de 25 à 30 milles, sans compter les accommo-

## LA SUPREME PARTIE

### On annonce encore que les alliés sont maîtres de Pékin. En tous cas, la ville a été attaquée

## CE QUI SE PASSE A SHANGHAI

### Le Japon serait intervenu entre les adversaires

Londres, 17. Un télégramme de Hong-Kong à Vienne annonce la capture de Pékin, mais le gouvernement autrichien, pas plus que les autres gouvernements européens, n'a encore de confirmation de cette nouvelle. Un télégramme officiel daté de Takou, le 14, a été reçu à Rome et annonce que l'attaque sur Pékin a commencé lundi, que Sir Claude MacDonald, l'ambassadeur anglais, a ouvert des communications avec la colonne de secours et que les alliés ont établi leurs quartiers généraux à Tung Chan.

On dit que les fonctionnaires chinois de Shanghai admettent que les alliés ont infligé une lourde défaite aux troupes impériales chinoises dans les environs de Tung Chan, dimanche, et qu'elles ont ensuite marché directement sur Pékin. Ceci va encore plus loin que la nouvelle officielle japonaise annonçant la capture de Tung Chan. Cette ville est à 12 milles de Pékin.

Kong. Ces troupes débarqueraient à Shanghai si les Anglais y débarquent. Une dépêche de Shanghai datée du 14 dit que le consul des Etats-Unis, M. Goodnow, est d'accord avec les consuls de France et d'Allemagne pour s'opposer au débarquement des Anglais.

Berlin, 16. Une dépêche semi-officielle de Shanghai, datée du 15, dit: "Les consuls étrangers se sont entendus pour envoyer la note suivante à leurs gouvernements: "Si les troupes indiennes (anglaises) sont retirées de Wou Soung, la sécurité de Shanghai sera en danger. Ces troupes devraient être débarquées après entente internationale. Pour assurer la sécurité de Shanghai, de nouvelles troupes devraient être débarquées immédiatement."

## DES NEGOCIATIONS

New-York, 16. D'après une dépêche datée de Kobe, Japon, le 16, et publiée ici cet après-midi, le Japon a proposé une armistice entre les puissances et la Chine et la Chine a accepté. La dépê-

che de Shanghai, lequel a eu récemment des rapports constants avec Li Hung Chang. Cette dépêche se rapporte aux démarches préliminaires pour la conclusion d'un armistice. M. Goodnow avertit son gouvernement de ne pas ajouter foi aux promesses des Chinois, jusqu'à ce que les ministres étrangers soient en sûreté hors de Pékin, et il conseille au gouvernement d'Etat de rejeter toutes les propositions qui pourraient être faites par les autorités impériales.

## UN TELEGRAMME DE GASELEE

Londres, 16. Le général sir Alfred Gaselee, commandant du contingent des troupes de l'Inde en Chine, a télégraphié de Ma-Tsou, au gouvernement. La dépêche est datée du 11 août, via Chéou, le 15, et est comme suit: "Arrivé ici de bonne heure ce matin, après une marche de nuit des plus fatigantes. Les troupes de toutes nationalités souffrent beaucoup de la chaleur. Dix de nos chevaux sont morts hier de coups de soleil. On pense que l'ennemi est retranché au nord de Cheng-Chia, Wan."

## DOCUMENTS DE SUPREME IMPORTANCE

### Le pathétique appel de Li-Hung-Chang aux Américains et la réponse de ceux-ci

Washington, 16. Le Département d'Etat a rendu publiques ce soir, les communications échangées pendant le jour entre l'ambassadeur de Chine, M. Wu, et M. Adee, qui fait actuellement fonctions de secrétaire d'Etat. Voici sa note: "Le mémorandum suivant a été remis à M. Adee, par M. Wu, le 9 heures, ce matin. Un câblegramme du comte Li Hung Chang, envoyé plénipotentiaire de la Chine, daté du 15 août et reçu par le ministre Wu, à 7 heures du soir, le même jour; Les troupes alliées approchent de Toung Chou. J'ai demandé au gouvernement impérial de conclure un armistice avec les divers commandants des troupes. Je me rendrai aussi bientôt à Pékin. Les puissances, connaissant parfaitement la position embarrassante dans laquelle se trouvent leurs Majestés, l'Empereur et l'Impératrice Douaïtse, ont instamment priées de télégraphier à leurs divers commandants de s'arrêter à Toung Chou, dès qu'ils y seront arrivés et de ne pas continuer la marche sur la capitale, de façon à ne pas causer d'alarme et de crainte à leurs Majestés et de malheurs au peuple. Car une telle marche ébranlerait jusque dans ses assises l'empire de Ta Ching et blesserait les sentiments de tous les Chinois, à quelque classe qu'ils appartiennent. En se rendant à cet appel, les puissances s'acquiescent la reconnaissance des millions de citoyens de l'Empire. Veuillez tout de suite communiquer ce câblegramme au Secrétaire d'Etat."

"Le mémorandum suivant a été remis à M. Wu, cet après-midi, comme réponse: "Prévoyant qu'il ne resterait pas assez de temps, après la réception d'une réponse à votre mémorandum du 12 août, pour faire parvenir des instructions à la colonne de secours, avant son arrivée à Pékin, nous avons le même jour adressé au général commandant les forces américaines en Chine la dépêche suivante: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, le 12 août 1900. "Fowler, Chéou, pour Chafé, 12 août. "Le secrétaire à la guerre m'informe que Li Hung Chang, chargé par le gouvernement chinois de négocier avec les puissances, a demandé la cessation des hostilités. Nous avons répondu que les puissances et le gouvernement chinois, à la condition qu'un corps suffisant de l'expédition de secours ait la permission d'entrer à Pékin, sans être molesté et d'escorter à Tien-Tsin les ministres et les résidents étrangers. Ce mémorandum, étant préparé et envoyé par moi, toutes dispositions militaires qui seraient jugées satisfaisantes par les généraux commandant les troupes de l'expédition de secours. Nous avons communiqué ces à toutes les puissances. Le gouvernement japonais prend une position identique. Nous n'avons pas de nouvelles des autres puissances."

"(Signé) CORBIN"

"Et deux jours plus tard, vu la rapidité de la marche de l'expédition de secours, nous envoyons cette dépêche: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, 14 août 1900. Fowler, Chéou (pour Chafé), 14 août. — En anticipation de l'acceptation par le gouvernement chinois de la condition indiquée dans notre réponse à votre mémorandum du 12 août, pour faire parvenir des instructions à la colonne de secours, avant son arrivée à Pékin, nous avons le même jour adressé au général commandant les forces américaines en Chine la dépêche suivante: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, le 12 août 1900. "Fowler, Chéou, pour Chafé, 12 août. "Le secrétaire à la guerre m'informe que Li Hung Chang, chargé par le gouvernement chinois de négocier avec les puissances, a demandé la cessation des hostilités. Nous avons répondu que les puissances et le gouvernement chinois, à la condition qu'un corps suffisant de l'expédition de secours ait la permission d'entrer à Pékin, sans être molesté et d'escorter à Tien-Tsin les ministres et les résidents étrangers. Ce mémorandum, étant préparé et envoyé par moi, toutes dispositions militaires qui seraient jugées satisfaisantes par les généraux commandant les troupes de l'expédition de secours. Nous avons communiqué ces à toutes les puissances. Le gouvernement japonais prend une position identique. Nous n'avons pas de nouvelles des autres puissances."

"(Signé) CORBIN"

"Et deux jours plus tard, vu la rapidité de la marche de l'expédition de secours, nous envoyons cette dépêche: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, 14 août 1900. Fowler, Chéou (pour Chafé), 14 août. — En anticipation de l'acceptation par le gouvernement chinois de la condition indiquée dans notre réponse à votre mémorandum du 12 août, pour faire parvenir des instructions à la colonne de secours, avant son arrivée à Pékin, nous avons le même jour adressé au général commandant les forces américaines en Chine la dépêche suivante: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, le 12 août 1900. "Fowler, Chéou, pour Chafé, 12 août. "Le secrétaire à la guerre m'informe que Li Hung Chang, chargé par le gouvernement chinois de négocier avec les puissances, a demandé la cessation des hostilités. Nous avons répondu que les puissances et le gouvernement chinois, à la condition qu'un corps suffisant de l'expédition de secours ait la permission d'entrer à Pékin, sans être molesté et d'escorter à Tien-Tsin les ministres et les résidents étrangers. Ce mémorandum, étant préparé et envoyé par moi, toutes dispositions militaires qui seraient jugées satisfaisantes par les généraux commandant les troupes de l'expédition de secours. Nous avons communiqué ces à toutes les puissances. Le gouvernement japonais prend une position identique. Nous n'avons pas de nouvelles des autres puissances."

"(Signé) CORBIN"

"Et deux jours plus tard, vu la rapidité de la marche de l'expédition de secours, nous envoyons cette dépêche: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, 14 août 1900. Fowler, Chéou (pour Chafé), 14 août. — En anticipation de l'acceptation par le gouvernement chinois de la condition indiquée dans notre réponse à votre mémorandum du 12 août, pour faire parvenir des instructions à la colonne de secours, avant son arrivée à Pékin, nous avons le même jour adressé au général commandant les forces américaines en Chine la dépêche suivante: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, le 12 août 1900. "Fowler, Chéou, pour Chafé, 12 août. "Le secrétaire à la guerre m'informe que Li Hung Chang, chargé par le gouvernement chinois de négocier avec les puissances, a demandé la cessation des hostilités. Nous avons répondu que les puissances et le gouvernement chinois, à la condition qu'un corps suffisant de l'expédition de secours ait la permission d'entrer à Pékin, sans être molesté et d'escorter à Tien-Tsin les ministres et les résidents étrangers. Ce mémorandum, étant préparé et envoyé par moi, toutes dispositions militaires qui seraient jugées satisfaisantes par les généraux commandant les troupes de l'expédition de secours. Nous avons communiqué ces à toutes les puissances. Le gouvernement japonais prend une position identique. Nous n'avons pas de nouvelles des autres puissances."

"(Signé) CORBIN"

"Et deux jours plus tard, vu la rapidité de la marche de l'expédition de secours, nous envoyons cette dépêche: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, 14 août 1900. Fowler, Chéou (pour Chafé), 14 août. — En anticipation de l'acceptation par le gouvernement chinois de la condition indiquée dans notre réponse à votre mémorandum du 12 août, pour faire parvenir des instructions à la colonne de secours, avant son arrivée à Pékin, nous avons le même jour adressé au général commandant les forces américaines en Chine la dépêche suivante: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, le 12 août 1900. "Fowler, Chéou, pour Chafé, 12 août. "Le secrétaire à la guerre m'informe que Li Hung Chang, chargé par le gouvernement chinois de négocier avec les puissances, a demandé la cessation des hostilités. Nous avons répondu que les puissances et le gouvernement chinois, à la condition qu'un corps suffisant de l'expédition de secours ait la permission d'entrer à Pékin, sans être molesté et d'escorter à Tien-Tsin les ministres et les résidents étrangers. Ce mémorandum, étant préparé et envoyé par moi, toutes dispositions militaires qui seraient jugées satisfaisantes par les généraux commandant les troupes de l'expédition de secours. Nous avons communiqué ces à toutes les puissances. Le gouvernement japonais prend une position identique. Nous n'avons pas de nouvelles des autres puissances."

"(Signé) CORBIN"

"Et deux jours plus tard, vu la rapidité de la marche de l'expédition de secours, nous envoyons cette dépêche: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, 14 août 1900. Fowler, Chéou (pour Chafé), 14 août. — En anticipation de l'acceptation par le gouvernement chinois de la condition indiquée dans notre réponse à votre mémorandum du 12 août, pour faire parvenir des instructions à la colonne de secours, avant son arrivée à Pékin, nous avons le même jour adressé au général commandant les forces américaines en Chine la dépêche suivante: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, le 12 août 1900. "Fowler, Chéou, pour Chafé, 12 août. "Le secrétaire à la guerre m'informe que Li Hung Chang, chargé par le gouvernement chinois de négocier avec les puissances, a demandé la cessation des hostilités. Nous avons répondu que les puissances et le gouvernement chinois, à la condition qu'un corps suffisant de l'expédition de secours ait la permission d'entrer à Pékin, sans être molesté et d'escorter à Tien-Tsin les ministres et les résidents étrangers. Ce mémorandum, étant préparé et envoyé par moi, toutes dispositions militaires qui seraient jugées satisfaisantes par les généraux commandant les troupes de l'expédition de secours. Nous avons communiqué ces à toutes les puissances. Le gouvernement japonais prend une position identique. Nous n'avons pas de nouvelles des autres puissances."

"(Signé) CORBIN"

"Et deux jours plus tard, vu la rapidité de la marche de l'expédition de secours, nous envoyons cette dépêche: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, 14 août 1900. Fowler, Chéou (pour Chafé), 14 août. — En anticipation de l'acceptation par le gouvernement chinois de la condition indiquée dans notre réponse à votre mémorandum du 12 août, pour faire parvenir des instructions à la colonne de secours, avant son arrivée à Pékin, nous avons le même jour adressé au général commandant les forces américaines en Chine la dépêche suivante: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, le 12 août 1900. "Fowler, Chéou, pour Chafé, 12 août. "Le secrétaire à la guerre m'informe que Li Hung Chang, chargé par le gouvernement chinois de négocier avec les puissances, a demandé la cessation des hostilités. Nous avons répondu que les puissances et le gouvernement chinois, à la condition qu'un corps suffisant de l'expédition de secours ait la permission d'entrer à Pékin, sans être molesté et d'escorter à Tien-Tsin les ministres et les résidents étrangers. Ce mémorandum, étant préparé et envoyé par moi, toutes dispositions militaires qui seraient jugées satisfaisantes par les généraux commandant les troupes de l'expédition de secours. Nous avons communiqué ces à toutes les puissances. Le gouvernement japonais prend une position identique. Nous n'avons pas de nouvelles des autres puissances."

tre mémorandum du 12 août, pour faire parvenir des instructions à la colonne de secours, avant son arrivée à Pékin, nous avons le même jour adressé au général commandant les forces américaines en Chine la dépêche suivante: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, le 12 août 1900. "Fowler, Chéou, pour Chafé, 12 août. "Le secrétaire à la guerre m'informe que Li Hung Chang, chargé par le gouvernement chinois de négocier avec les puissances, a demandé la cessation des hostilités. Nous avons répondu que les puissances et le gouvernement chinois, à la condition qu'un corps suffisant de l'expédition de secours ait la permission d'entrer à Pékin, sans être molesté et d'escorter à Tien-Tsin les ministres et les résidents étrangers. Ce mémorandum, étant préparé et envoyé par moi, toutes dispositions militaires qui seraient jugées satisfaisantes par les généraux commandant les troupes de l'expédition de secours. Nous avons communiqué ces à toutes les puissances. Le gouvernement japonais prend une position identique. Nous n'avons pas de nouvelles des autres puissances."

"(Signé) CORBIN"

"Et deux jours plus tard, vu la rapidité de la marche de l'expédition de secours, nous envoyons cette dépêche: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, 14 août 1900. Fowler, Chéou (pour Chafé), 14 août. — En anticipation de l'acceptation par le gouvernement chinois de la condition indiquée dans notre réponse à votre mémorandum du 12 août, pour faire parvenir des instructions à la colonne de secours, avant son arrivée à Pékin, nous avons le même jour adressé au général commandant les forces américaines en Chine la dépêche suivante: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, le 12 août 1900. "Fowler, Chéou, pour Chafé, 12 août. "Le secrétaire à la guerre m'informe que Li Hung Chang, chargé par le gouvernement chinois de négocier avec les puissances, a demandé la cessation des hostilités. Nous avons répondu que les puissances et le gouvernement chinois, à la condition qu'un corps suffisant de l'expédition de secours ait la permission d'entrer à Pékin, sans être molesté et d'escorter à Tien-Tsin les ministres et les résidents étrangers. Ce mémorandum, étant préparé et envoyé par moi, toutes dispositions militaires qui seraient jugées satisfaisantes par les généraux commandant les troupes de l'expédition de secours. Nous avons communiqué ces à toutes les puissances. Le gouvernement japonais prend une position identique. Nous n'avons pas de nouvelles des autres puissances."

"(Signé) CORBIN"

"Et deux jours plus tard, vu la rapidité de la marche de l'expédition de secours, nous envoyons cette dépêche: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, 14 août 1900. Fowler, Chéou (pour Chafé), 14 août. — En anticipation de l'acceptation par le gouvernement chinois de la condition indiquée dans notre réponse à votre mémorandum du 12 août, pour faire parvenir des instructions à la colonne de secours, avant son arrivée à Pékin, nous avons le même jour adressé au général commandant les forces américaines en Chine la dépêche suivante: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, le 12 août 1900. "Fowler, Chéou, pour Chafé, 12 août. "Le secrétaire à la guerre m'informe que Li Hung Chang, chargé par le gouvernement chinois de négocier avec les puissances, a demandé la cessation des hostilités. Nous avons répondu que les puissances et le gouvernement chinois, à la condition qu'un corps suffisant de l'expédition de secours ait la permission d'entrer à Pékin, sans être molesté et d'escorter à Tien-Tsin les ministres et les résidents étrangers. Ce mémorandum, étant préparé et envoyé par moi, toutes dispositions militaires qui seraient jugées satisfaisantes par les généraux commandant les troupes de l'expédition de secours. Nous avons communiqué ces à toutes les puissances. Le gouvernement japonais prend une position identique. Nous n'avons pas de nouvelles des autres puissances."

"(Signé) CORBIN"

"Et deux jours plus tard, vu la rapidité de la marche de l'expédition de secours, nous envoyons cette dépêche: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, 14 août 1900. Fowler, Chéou (pour Chafé), 14 août. — En anticipation de l'acceptation par le gouvernement chinois de la condition indiquée dans notre réponse à votre mémorandum du 12 août, pour faire parvenir des instructions à la colonne de secours, avant son arrivée à Pékin, nous avons le même jour adressé au général commandant les forces américaines en Chine la dépêche suivante: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, le 12 août 1900. "Fowler, Chéou, pour Chafé, 12 août. "Le secrétaire à la guerre m'informe que Li Hung Chang, chargé par le gouvernement chinois de négocier avec les puissances, a demandé la cessation des hostilités. Nous avons répondu que les puissances et le gouvernement chinois, à la condition qu'un corps suffisant de l'expédition de secours ait la permission d'entrer à Pékin, sans être molesté et d'escorter à Tien-Tsin les ministres et les résidents étrangers. Ce mémorandum, étant préparé et envoyé par moi, toutes dispositions militaires qui seraient jugées satisfaisantes par les généraux commandant les troupes de l'expédition de secours. Nous avons communiqué ces à toutes les puissances. Le gouvernement japonais prend une position identique. Nous n'avons pas de nouvelles des autres puissances."

"(Signé) CORBIN"

"Et deux jours plus tard, vu la rapidité de la marche de l'expédition de secours, nous envoyons cette dépêche: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, 14 août 1900. Fowler, Chéou (pour Chafé), 14 août. — En anticipation de l'acceptation par le gouvernement chinois de la condition indiquée dans notre réponse à votre mémorandum du 12 août, pour faire parvenir des instructions à la colonne de secours, avant son arrivée à Pékin, nous avons le même jour adressé au général commandant les forces américaines en Chine la dépêche suivante: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, le 12 août 1900. "Fowler, Chéou, pour Chafé, 12 août. "Le secrétaire à la guerre m'informe que Li Hung Chang, chargé par le gouvernement chinois de négocier avec les puissances, a demandé la cessation des hostilités. Nous avons répondu que les puissances et le gouvernement chinois, à la condition qu'un corps suffisant de l'expédition de secours ait la permission d'entrer à Pékin, sans être molesté et d'escorter à Tien-Tsin les ministres et les résidents étrangers. Ce mémorandum, étant préparé et envoyé par moi, toutes dispositions militaires qui seraient jugées satisfaisantes par les généraux commandant les troupes de l'expédition de secours. Nous avons communiqué ces à toutes les puissances. Le gouvernement japonais prend une position identique. Nous n'avons pas de nouvelles des autres puissances."

"(Signé) CORBIN"

"Et deux jours plus tard, vu la rapidité de la marche de l'expédition de secours, nous envoyons cette dépêche: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, 14 août 1900. Fowler, Chéou (pour Chafé), 14 août. — En anticipation de l'acceptation par le gouvernement chinois de la condition indiquée dans notre réponse à votre mémorandum du 12 août, pour faire parvenir des instructions à la colonne de secours, avant son arrivée à Pékin, nous avons le même jour adressé au général commandant les forces américaines en Chine la dépêche suivante: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, le 12 août 1900. "Fowler, Chéou, pour Chafé, 12 août. "Le secrétaire à la guerre m'informe que Li Hung Chang, chargé par le gouvernement chinois de négocier avec les puissances, a demandé la cessation des hostilités. Nous avons répondu que les puissances et le gouvernement chinois, à la condition qu'un corps suffisant de l'expédition de secours ait la permission d'entrer à Pékin, sans être molesté et d'escorter à Tien-Tsin les ministres et les résidents étrangers. Ce mémorandum, étant préparé et envoyé par moi, toutes dispositions militaires qui seraient jugées satisfaisantes par les généraux commandant les troupes de l'expédition de secours. Nous avons communiqué ces à toutes les puissances. Le gouvernement japonais prend une position identique. Nous n'avons pas de nouvelles des autres puissances."

"(Signé) CORBIN"

"Et deux jours plus tard, vu la rapidité de la marche de l'expédition de secours, nous envoyons cette dépêche: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, 14 août 1900. Fowler, Chéou (pour Chafé), 14 août. — En anticipation de l'acceptation par le gouvernement chinois de la condition indiquée dans notre réponse à votre mémorandum du 12 août, pour faire parvenir des instructions à la colonne de secours, avant son arrivée à Pékin, nous avons le même jour adressé au général commandant les forces américaines en Chine la dépêche suivante: "Bureau de l'Adjudant-Général, Washington, le 12 août 1900. "Fowler, Chéou, pour Chafé, 12 août. "Le secrétaire à la guerre m'informe que Li Hung Chang, chargé par le gouvernement chinois de négocier avec les puissances, a demandé la cessation des hostilités. Nous avons répondu que les puissances et le gouvernement chinois, à la condition qu'un corps suffisant de l'expédition de secours ait la permission d'entrer à Pékin, sans être molesté et d'escorter à Tien-Tsin les ministres et les résidents étrangers. Ce mémorandum, étant préparé et envoyé par moi, toutes dispositions militaires qui seraient jugées satisfaisantes par les généraux commandant les troupes de l'expédition de secours. Nous avons communiqué ces à toutes les puissances. Le gouvernement japonais prend une position identique. Nous n'avons pas de nouvelles des autres puissances."

"(Signé) CORBIN"

gouvernement chinois) a vous câblé le 12 août: si les autorités chinoises vous font savoir leur volonté de remettre les ministres et les personnes qui sont sous leur protection à la colonne de secours à Pékin, dans des conditions que vous estimerez satisfaisantes, vous êtes autorisés à prendre et à exécuter telles dispositions de concert avec les autres commandants sans en référer ici. D'après nos communications officielles avec les représentants des autres gouvernements, nous croyons que vous prendrez substantiellement la même position. A vous et aux autres généraux, il apprendra de décider si vous devez insister pour entrer à Pékin et aller aux portes de la ville tartare intérieure ou au nord extérieur, en prenant le risque de faire passer les ministres à travers la cité, sans autre escorte que des Chinois.

"Par ordre du Secrétaire de la Guerre. "CORBIN"

"Nous sommes avertis par le ministre Conger que les attaques sur les légations par les troupes impériales n'ont pas cessé. Tant que ces attaques continueront, nous ne pourrions arrêter la marche de nos troupes sur Pékin. Si ces attaques cessent, nous laisserons en vigueur les instructions ci-dessus citées, et elles semblent pouvoir à toute l'action nécessaire dans les circonstances indiquées par le comte Li-Hung-Chang dans sa dépêche. ALVEY E. ADEE. Faisant fonctions de secrétaire. Département d'Etat. Washington, 16 août 1900.

Washington, 16. Le substitut du secrétaire d'Etat a publié l'extrait suivant de la dépêche reçue de M. Conger ce matin. Elle a été donnée à M. Adee, par le ministre Wu qui a dit qu'il l'avait reçue à minuit du taotai de Shanghai, à qui elle était parvenue par voie de Tsin Nan, le 15 août. Elle ne porte pas de date, mais semble avoir été expédiée de Pékin avant le 5 et le 11 août.

"Secrétaire d'Etat, Washington: Notre copie de chiffre est, nous le craignons, pas suffisamment authentique? N'est-ce pas? Nous avons été emprisonnés et complètement assés depuis le 23. Bombardement et fusillade continus jusqu'au 17 juillet; fusillade seulement depuis, mais tous les jours en même temps, de fréquentes attaques désespérées, une la nuit dernière. Ai déjà fait rapport de nos pertes. Les légations française, italienne, belge, autrichienne, hollandaise et toutes les autres pro-

Washington, 16. Le substitut du secrétaire d'Etat a publié l'extrait suivant de la dépêche reçue de M. Conger ce matin. Elle a été donnée à M. Adee, par le ministre Wu qui a dit qu'il l'avait reçue à minuit du taotai de Shanghai, à qui elle était parvenue par voie de Tsin Nan, le 15 août. Elle ne porte pas de date, mais semble avoir été expédiée de Pékin avant le 5 et le 11 août.

"Secrétaire d'Etat, Washington: Notre copie de chiffre est, nous le craignons, pas suffisamment authentique? N'est-ce pas? Nous avons été emprisonnés et complètement assés depuis le 23. Bombardement et fusillade continus jusqu'au 17 juillet; fusillade seulement depuis, mais tous les jours en même temps, de fréquentes attaques désespérées, une la nuit dernière. Ai déjà fait rapport de nos pertes. Les légations française, italienne, belge, autrichienne, hollandaise et toutes les autres pro-

Washington, 16. Le substitut du secrétaire d'Etat a publié l'extrait suivant de la dépêche reçue de M. Conger ce matin. Elle a été donnée à M. Adee, par le ministre Wu qui a dit qu'il l'avait reçue à minuit du taotai de Shanghai, à qui elle était parvenue par voie de Tsin Nan, le 15 août. Elle ne porte pas de date, mais semble avoir été expédiée de Pékin avant le 5 et le 11 août.

"Secrétaire d'Etat, Washington: Notre copie de chiffre est, nous le craignons, pas suffisamment authentique? N'est-ce pas? Nous avons été emprisonnés et complètement assés depuis le 23. Bombardement et fusillade continus jusqu'au 17 juillet; fusillade seulement depuis, mais tous les jours en même temps, de fréquentes attaques désespérées, une la nuit dernière. Ai déjà fait rapport de nos pertes. Les légations française, italienne, belge, autrichienne, hollandaise et toutes les autres pro-

Washington, 16. Le substitut du secrétaire d'Etat a publié l'extrait suivant de la dépêche reçue de M. Conger ce matin. Elle a été donnée à M. Adee, par le ministre Wu qui a dit qu'il l'avait reçue à minuit du taotai de Shanghai, à qui elle était parvenue par voie de Tsin Nan, le 15 août. Elle ne porte pas de date, mais semble avoir été expédiée de Pékin avant le 5 et le 11 août.

"Secrétaire d'Etat, Washington: Notre copie de chiffre est, nous le craignons, pas suffisamment authentique? N'est-ce pas? Nous avons été emprisonnés et complètement assés depuis le 23. Bombardement et fusillade continus jusqu'au 17 juillet; fusillade seulement depuis, mais tous les jours en même temps, de fréquentes attaques désespérées, une la nuit dernière. Ai déjà fait rapport de nos pertes. Les légations française, italienne, belge, autrichienne, hollandaise et toutes les autres pro-

Washington, 16. Le substitut du secrétaire d'Etat a publié l'extrait suivant de la dépêche reçue de M. Conger ce matin. Elle a été donnée à M. Adee, par le ministre Wu qui a dit qu'il l'avait reçue à minuit du taotai de Shanghai, à qui elle était parvenue par voie de Tsin Nan, le 15 août. Elle ne porte pas de date, mais semble avoir été expédiée de Pékin avant le 5 et le 11 août.

"Secrétaire d'Etat, Washington: Notre copie de chiffre est, nous le craignons, pas suffisamment authentique? N'est-ce pas? Nous avons été emprisonnés et complètement assés depuis le 23. Bombardement et fusillade continus jusqu'au 17 juillet; fusillade seulement depuis, mais tous les jours en même temps, de fréquentes attaques désespérées, une la nuit dernière. Ai déjà fait rapport de nos pertes. Les légations française, italienne, belge, autrichienne, hollandaise et toutes les autres pro-

Washington, 16. Le substitut du secrétaire d'Etat a publié l'extrait suivant de la dépêche reçue de M. Conger ce matin. Elle a été donnée à M. Adee, par le ministre Wu qui a dit qu'il l'avait reçue à minuit du taotai de Shanghai, à qui elle était parvenue par voie de Tsin Nan, le 15 août. Elle ne porte pas de date, mais semble avoir été expédiée de Pékin avant le 5 et le 11 août.

## DEPLORABLE AVENTURE

### Naufrage d'un yacht dans le golfe Saint-Laurent

PERTES DE VIE. VAILLANT SAUVETAGE

Québec, 16. Une dépêche de la Rivière-du-Loup nous apprend qu'un malheureux accident est arrivé, hier soir, au yacht "St-François," parti de Tadoussac pour se rendre à la Rivière-du-Loup

LE DIVORCE DE L'INFANTE

Elle doit demeurer à Madrid sous le chaperonnage de sa mère

ELLE ETAIT MARIEE DEPUIS 1866

A cause du divorce qu'elle a obtenu tout récemment de son mari, don Antonio, l'infante Eulalie d'Espagne ne pourra plus résider à Paris à l'avenir, comme elle en avait l'habitude.

L'infante devra maintenant séjourner neuf mois de l'année à Madrid, où elle sera sous le rigide chaperonnage de la reine d'Espagne. Ce chaperonnage est requis d'après l'étiquette de la cour d'Espagne, laquelle veut que toutes les princesses de sang royal, qui ne vivent pas avec leurs époux, demeurent à Madrid.

Les termes de la loi de séparation entre don Antonio et l'infante Eulalie sont extrêmement à l'avantage de cette dernière.

Le mari de l'infante Eulalie était l'un de ses parents, son oncle Antonio Luis Pili-pi Maria, prince de Bourbon-Orléans. Il est né à Séville, en 1866, deux années après sa femme. Le distingué couple fut marié le 6 mars 1888, à Madrid. La princesse et le prince eurent d'abord domicile à Madrid, où ils demeurèrent jusqu'au moment de leur séparation.

Il eurent deux fils, Alfonso, qui est maintenant âgé de quatre ans et Luis Fernando, qui a deux ans. Le prince qui est aussi un enfant d'Espagne est lieutenant colonel du régiment des Hussards de la jeunesse, et chasseur de l'honneur de la Tour de Colomb.

15 MINUTES DE PRISON

Une courte sentence, mais le condamné l'a trouvée extrêmement longue

New-York, 16.

C'est à Camden (New-Jersey) qu'a été imposée la punition pour ivresse la plus courte qu'il soit possible d'imposer à un habitant de cette ville, à savoir, d'être condamné à 15 minutes de prison pour ivresse manifeste.

Samedi dernier, l'habituant en question a été ramassé dans une rue de Camden, dans un état d'ivresse complet, et a été conduit à l'hôpital. Là, les médecins l'ont examiné et n'ont pas tardé à constater que le cas de notre homme n'était pas occasionné par la chaleur, et qu'il s'agit d'un thermomètre pour établir sa température, il fallait plutôt employer un alcoolomètre pour constater la force des esprits.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes. Le condamné a été relâché et a été conduit à la prison pour y servir sa peine de 15 minutes.

DES BARILS PLEINS D'OR

Comment s'y prennent les banquiers américains pour expédier \$8,000,000 en Angleterre

QUATRE CAMIONS REMPLIS

Les banquiers américains ont expédié en Angleterre, ces jours derniers, sur les steamers "St. Paul" et "Teutonic", \$8,000,000 en barres d'or.

De bonne heure hier matin, quatre camions ont été conduits au bureau de contrôle, où toute une armée de commis les ont chargés de petits barils de 12 pouces de long et de 8 pouces de diamètre. Ving barils ont été placés sur chaque wagon. Les vingt barils contenaient \$4,000,000 d'or en barres, dont chacune valait deux cent cinquante dollars.

Rien ne peut révéler le caractère du contenu de ces barils sur lesquels était écrit "Barings Brothers, London". Les passants qui circulaient dans la rue savaient aussi bien croire que l'état du plomb.

Chaque chariot était conduit par deux cochers et deux commis, tous vêtus d'habits rustiques. Les deux cochers représentaient J. F. Barley & Co., pendant que l'un des commis représentait Barings, Magoun & Co. et l'autre, le Bureau des Assurances Maritimes, car l'or est assuré contre les avaries du voyage par mer. Si l'or se fond, si la Banque d'Angleterre refuse de le recevoir, l'or n'aurait à subir la moindre perte.

Arrivé au quai de la ligne américaine, l'or a été mis aux mains du caissier du "St. Paul", et les barres ont été déposées dans un coffre qui sera livré aux agents des Banquiers à Southampton.

On s'est servi d'un procédé précisément semblable pour transporter le reste des \$1,000,000 de bureaux du contrôle à la cale du steamer "Teutonic".

Il est probable que peu ou point d'or sera expédié dans le courant de la semaine prochaine. La Banque d'Angleterre a retiré ses concessions, hier, et refusa de faire l'intérêt en transit, sans lequel les envois d'or sont sans profit, au taux actuel de l'échange.

Ces expéditions d'or ne causeront aucune difficulté sur le marché monétaire, pour la bonne raison que samedi prochain, l'intérêt cessera sur les vieilles dettes de 2 p.c. du gouvernement des Etats-Unis, et la dette entière de 25 millions sera rachetée.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

AUGMENTEZ LA FLOTTE!

C'est le cri de Crispi

Rome, 16.

Signor Crispi, ancien premier ministre d'Italie, publie dans "La Ravista Martima", un article, au cours duquel il recommande une augmentation de la marine italienne qui, dit-il, est descendue du troisième rang au second, parmi les puissances maritimes.

"La Sicile" et plusieurs autres de nos cochers et deux commis, tous vêtus d'habits rustiques. Les deux cochers représentaient J. F. Barley & Co., pendant que l'un des commis représentait Barings, Magoun & Co. et l'autre, le Bureau des Assurances Maritimes, car l'or est assuré contre les avaries du voyage par mer.

Arrivé au quai de la ligne américaine, l'or a été mis aux mains du caissier du "St. Paul", et les barres ont été déposées dans un coffre qui sera livré aux agents des Banquiers à Southampton.

On s'est servi d'un procédé précisément semblable pour transporter le reste des \$1,000,000 de bureaux du contrôle à la cale du steamer "Teutonic".

Il est probable que peu ou point d'or sera expédié dans le courant de la semaine prochaine. La Banque d'Angleterre a retiré ses concessions, hier, et refusa de faire l'intérêt en transit, sans lequel les envois d'or sont sans profit, au taux actuel de l'échange.

Ces expéditions d'or ne causeront aucune difficulté sur le marché monétaire, pour la bonne raison que samedi prochain, l'intérêt cessera sur les vieilles dettes de 2 p.c. du gouvernement des Etats-Unis, et la dette entière de 25 millions sera rachetée.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Il est impossible de calculer au juste, le profit fait par les banquiers américains sur leur envoi d'or, parce que l'escompte qui leur est accordé sur l'or en barres par la Banque d'Angleterre est tenu secret, \$500 par \$1,000,000, c'est un estimé libéral.

Les Sports

BASE BALL

LIGUE DE L'EST

Les Montréalais se distinguent. Pas une erreur! Voilà ce que nous voudrions pouvoir dire souvent en donnant le résultat des parties de notre équipe. Félix a de plus piché une magnifique partie, encouragé, sans doute par le magnifique support de ses co-équipiers.

SCORES PROVIDENCE

Walters, rf. 4 1 2 0 0 0
Connor, 2b. 3 0 2 2 0 0
Cassidy, 1b. 4 0 2 3 0 0
Davis, lf. 4 0 3 0 1 0
Stafford, cf. 4 0 1 4 0 1
Smith, ss. 4 0 1 3 4 1
Parrish, 3b. 4 0 0 1 3 0
Leahy, c. 4 0 0 5 0 0
Sparro, p. 4 0 1 1 3 0
Totaux 34 1 9 26 12 3

MONTREAL

Johnson, 2b. 4 0 1 2 3 0
Odwell, cf. 5 0 1 2 1 0
Deleahy, lf. 4 0 0 2 0 0
Dooley, 1b. 4 1 1 11 0 0
Hendry, 3b. 4 1 1 0 0 0
Heery, 3b. 4 0 0 1 0 0
Souders, 3b. 4 0 1 3 1 0
Shuebeck, ss. 4 0 1 3 1 0
Moran, c. 4 1 1 3 1 0
Félix, p. 4 0 1 1 3 0
Totaux 37 3 7 27 13 0

ININGS

Providence 000000010 - 3
Montreal 010002000 - 1

SOMMAIRE

2-base hit, Lezotte, bats volés, Connor, Moran, Félix, Double jeu, Evans à Paré; 1 de Félix, Struck out, par Evans; 4 par Félix; 2, Passed ball, Moran, Wild pitch, Evans. Temps, 1:55. Empire, Nant.

WORCESTER - TORONTO

Les Toronto ont joué deux parties hier, à Worcester. Ils ont perdu la première, mais se sont noblement vengés dans la seconde en frappant si fort les balles de Klobedanz qu'il doit se retirer et donnera sa place à Horton.

SCORES PREMIERE PARTIE WORCESTER

Blake, cf. 3 1 0 5 0 0
Rickert, lf. 3 0 0 3 0 1
Deleahy, 3b. 3 0 1 1 1 1
Brenfield, 1b. 3 0 1 9 0 0
Kittredge, cf. 2 1 1 3 1 0
Connaughton, 2b. 3 0 0 4 3 1
Raidy, ss. 4 0 0 1 3 0
Pittenger, p. 4 0 0 2 1 0
Totaux 27 5 4 27 9 4

TORONTO

J. Bannon, cf. 3 0 1 8 0 0
T. Bannon, lf. 4 2 1 1 0 0
Carr, lb. 4 0 0 13 1 0
Lynch, 2b. 3 0 0 0 4 0
Grey, lf. 4 0 1 5 1 0
Bemis, cf. 4 0 1 0 1 0
Kittredge, cf. 2 1 1 2 0 0
Wylliams, ss. 4 0 1 4 1 1
Clayton, p. 4 1 2 0 5 0
Totaux 36 8 7 27 14 2

ININGS

Worcester 120100010-5
Toronto 000201000-3

DEUXIEME PARTIE TORONTO

J. Bannon, cf. 4 3 1 5 0 1
T. Bannon, lf. 5 1 1 0 0 0
Grey, lf. 4 0 1 8 0 0
Carr, lb. 3 0 1 8 1 0
Lynch, 2b. 3 2 1 2 0 0
Roach, c. 3 1 1 2 1 1
Clymer, ss. 4 1 2 1 2 1
Schaub, 3b. 4 0 1 2 1 0
Bruce, p. 4 0 3 0 2 0
Totaux 34 8 12 27 12 3

WORCESTER

Blake, cf. 5 1 1 8 0 0
Rickert, lf. 5 0 1 4 0 0
Deleahy, 3b. 5 0 1 3 2 0
Brenfield, 1b. 4 0 2 8 0 0
Sharratt, rf. 3 1 2 2 0 0
Kittredge, cf. 3 2 1 2 0 0
Connaughton, 2b. 4 0 0 2 3 0
Raidy, ss. 4 1 2 1 2 1
Klobedanz, p. 0 0 0 0 0 0
Horton, p. 3 0 0 0 2 1
Smoot, p. 1 1 1 0 0 0
Totaux 38 5 11 24 10 3

ININGS

Toronto 41110001X-8
Worcester 1000000004-5

A Hartford

Hartford 00100100X-2 5 2
Syracuse 0000000000-5 3



LE JOURNAL

LA CIB D'IMPRIMERIE ELECTRIQUE MILTON McDONALD, Administrateur

ABONNEMENT (avec primes): A Montréal, 100 francs par année... 100 francs

En dehors de nos bureaux de poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux.

LE JOURNAL, 75 St-Jacques, Montréal.

Bureaux: Tel. Bell, Main 613. Rédaction-Nuit, No 2, rue St-George, Tel. Bell, Main 354.

Les abonnés qui changent de lieu de résidence sont priés de nous donner leur ancienne et leur nouvelle adresse.

Bureau à Paris (France): N. Lacroix, 10, rue de Rome.

MONTREAL, 17 AOUT 1900

UN PREMIER MINISTRE CANADIEN-FRANCAIS

Il n'y a pas à dire, l'origine et la religion de Sir W. Laurier ont été l'un des facteurs importants de la victoire du parti libéral en 1896.

Notre peuple est profondément attaché à sa foi, à sa langue et à sa nationalité. Ce sentiment qui repose sur des convictions fortement enracinées est d'un ordre très élevé; c'est notre devoir de le cultiver avec soin à l'école et dans la famille; il doit être mis partout en honneur.

Aussi, ne faut-il faire appel que dans de rares occasions, lorsque, par exemple, un péril social menace son plein et légitime développement.

Voilà pourquoi, dans ces dernières années, on a vu avec la plus douloureuse anxiété des politiciens avisés chercher à exploiter au profit de leurs misérables ambitions personnelles le patriotisme si vif et si sincère de la nation canadienne-française.

On a dit aux électeurs: Votez pour M. Laurier; c'est un des nôtres par le sang et par les croyances. Quel honneur ce sera pour nous tous de le voir choisi comme chef du gouvernement de ce grand pays! Est-ce qu'il n'est pas plus naturel de croire qu'il rendra justice à nos compatriotes du Manitoba bien mieux et plus vite que Sir Charles Tupper qui est anglais et protestant!

Et il est arrivé qu'un certain nombre peu au fait de la politique se sont laissés prendre à ce raisonnement perfide et ont voté pour M. Laurier et les candidats de son parti, dans la persuasion qu'en agissant de la sorte ils affirmaient leur qualité de bons catholiques et de bons Canadiens.

Or, tout porte à croire que dans la lutte politique qui s'apprette, les libéraux laissent perdre de côté l'argument national qui leur a été si secourable déjà. Ils n'auront probablement pas l'effronterie d'essayer de faire passer du nouveau leur chef et leur parti comme la personnification du génie, des tendances historiques et du beau caractère de notre race.

Pourquoi? Est-ce l'audace qui va leur manquer? Non, certes. Une triste expérience nous a montré que les chefs libéraux ne reculent devant rien pour arriver à leurs fins; mais ce sont précisément leurs actes et les actes de leur chef, qui constituent un si éblouissant démenti à leur profession de foi de 1896, qui les en empêchent.

Si malgré tout, ils osaient encore prétendre qu'il faut dire Sir W. Laurier parce qu'il est catholique et français, mille voix indignées s'élèveraient dans la province de Québec pour leur crier que cet homme a trahi sa foi et sa nationalité au sujet de ses compatriotes du Manitoba, — que la justice qu'il leur a fait rendre, que la loi inconstitutionnelle qui les prive du droit d'enseigner à leurs enfants leur religion et la belle langue française est encore tout aussi vivante, tout aussi obligatoire qu'avant 1896, — et que jamais Sir W. Laurier ne fera plus un pas ni une démarche pour venger la constitution et remplir sa promesse, parce qu'il ne cesse de déclarer à qui veut l'entendre que la question est réglée.

Une fois de plus, l'histoire racontera qu'une nation n'est complètement trahie que par les siens.

Sans doute, c'est un grand honneur pour une nationalité que de voir un de ses enfants à la tête des affaires politiques d'un pays comme le nôtre; mais encore faut-il que cet honneur ne soit pas sans profit pour la justice.

Encore faut-il que celui qui arrive à une telle distinction possède un ensemble de qualités qui l'élève au-dessus de son entourage et lui permette d'imposer au peuple son programme et d'imprimer à son gouvernement une direction sage, éclairée, énergique et progressive.

Nous irons plus loin. Dans un pays comme le nôtre, habité par deux races différentes, ayant chacune leur idiosyncrasie, un premier ministre canadien-français doit avoir, non pas une, mais toutes les supériorités.

Autrement il est bientôt paralysé par toute espèce d'embarras et réduit à l'impuissance. A moins d'être doué d'une énergie comme celle de sir George E. Cartier et de sir E. P. Taché, il se croira obligé d'être le serviteur de la majorité, de se faire et de ne rien oser.

Il craindra de servir ses compatriotes, de peur d'être taxé de favoritisme envers les siens, et les favoris qu'un premier ministre d'une autre origine n'hésiterait pas à faire aux nôtres. Il sera interdit par la crainte d'exciter des jalousies nationales, des murmures et un mécontentement général.

Pour toutes ces considérations, nous n'hésitons pas à dire que le jour où Sir W. Laurier a accepté la tâche de chef du gouvernement fédéral a été une date néfaste pour les intérêts de sa propre nationalité.

Pourquoi? Parce qu'il ne possède pas cette énergie de caractère qui procède de la force des convictions; parce que c'est un homme sans volonté, sans décision, et sans vigueur morale.

En un mot, c'est un mou. Aussi, est-il fatalement et dès les premiers temps devenu le jouet de M. Tarte ou, mieux, est un violent, un énergique et une force. Il a été hypnotisé par cet homme, qui avait passé toute sa vie à l'insulter et à le combattre. C'est dire qu'il a subi la pire des influences.

Dans quatre années, de nouveau, sir W. Laurier n'a pas donné au pays une seule mesure dont on puisse dire qu'elle porte la marque d'un homme d'état.

Il a failli à toutes ses promesses les plus sacrées, et ne s'est pas même ressourcé que son parti avait un programme. Il a laissé faire à la condition d'être toléré il a adopté la politique fiscale du parti conservateur, il a continué, en les aggravant, toutes les fautes de ses prédécesseurs, et il a misérablement déjoué quand il a voulu tenir parole à ses compatriotes du Manitoba. Sa trahison a été complète, du haut en bas, et sur toute la ligne.

Sir W. Laurier avait un magnifique rôle à jouer; à cet effet d'être l'instrument de Tarte, il n'en a joué aucun. Son passage aux affaires, au lieu d'avoir profité à la justice, n'a fait que consacrer l'injustice. Il nous a peut-être fait honneur par ses discours anglais, mais il nous a causés à nous, et à toute la Confédération, un tort irréparable par ses actes.

Out, certes, l'expérience que nous venons de faire d'un premier ministre canadien-français, a été assez désastreuse pour que l'on ne nous prenne pas de si tôt de recommencer.

LA FAIBLESSE REELLE DES LIBERAUX

On aurait tort de croire que le parti libéral a emporté les élections de 1896 par un simple empilement de majorités en minorités.

Voici les chiffres officiels qui indiquent la physionomie réelle du vote qui fut alors donné dans toutes les provinces:

Table with 3 columns: Province, Conserv., Liber., Indépend. Ontario: 191,052, 166,335, 62,633. Québec: 98,980, 113,878, 3,725. N.-Écosse: 50,772, 49,188, 787. N.-Brunswick: 31,600, 28,808, 5,832. N.-B.: 9,157, 9,194, 831. Manitoba: 15,459, 11,519, 5,906. Colombie Anglaise: 8,174, 8,321, 1,067. Territ. du N.-O.: 7,813, 9,693, 284.

413,008 387,194 80,511

En fait, sir Wilfrid Laurier s'est trouvé en minorité devant le peuple, et ce n'est, on s'en souvient, que par des combinaisons immorales qu'il réussit à se former une majorité parlementaire.

Il prit avec lui M. Tarte, un conservateur rebuté et taré, M. Doherty, un autre conservateur peu fier, et alla chercher dans les autres provinces des hommes d'affaires qui pouvaient lui donner l'appui qui lui manquait dans son propre parti. Avec la pleine connaissance de l'incapacité des ministres libéraux et des scandales donnés par eux tous, il semble que ce sera chose aisée d'induire le groupe des électeurs indépendants à se rallier aux conservateurs, afin d'en finir avec un régime aussi désastreux que celui que nous subissons depuis quatre années.

LE JOB DU DRUMMOND

Il est tout naturel que le rejeton du Drummond s'efforce de justifier la transaction qui lui permet de mentir tous les jours sur une plus grande échelle.

Il fallait, dit-il, prolonger l'intercolonial jusqu'à Montréal; nous avons payé le Drummond moins cher que n'ont coûté l'embranchement St-Charles, l'embranchement du Grand Tronc à la Rivière du Loup, etc., en fin de compte à cette transaction si intercoloniale et des surplus.

D'abord, le prolongement de l'intercolonial à Montréal n'entraînait pas absolument l'achat du Drummond. On a prolongé l'intercolonial dans le but, a-t-on dit, de faire bénéficier du transport du fret de l'ouest aux ports de mer, Halifax et St-Jean, mais comme il était impossible de vaincre la distance, en prenant la route du Drummond plutôt qu'une autre, dix à quinze milles de plus ne comptaient pour rien sur la distance totale. Or, le tracé de la rive sud au point de vue du revenu était beaucoup plus avantageux que celui du Drummond. Ce tracé passait dans un pays cultivé, fertile, à travers les paroisses les plus riches de la province, qui font un commerce local considérable et par conséquent auraient donné au prolongement de l'intercolonial des recettes appréciables; tandis que la voie du Drummond traverse une région déserte, à peine défrichée, quand elle n'est pas complètement inculte.

La préférence donnée au Drummond est donc injustifiable, considérée au point de vue de l'intérêt général. C'est l'intérêt de M. Greenshield qui prévaut. Celui-ci avait une mauvaise affaire sur les bras, un chemin dont l'utilité avait cessé avec le déboisement des seigneuries qu'il traversait, dont il cherchait à se débarrasser à n'importe quel prix; et pour cet embarras on a offert de lui payer l'équivalent de plus de deux millions. Finalement, on n'a payé qu'un million et demi, mais l'épargne ainsi faite à l'avantage du public n'est pas due à l'initiative du gouvernement. C'est le Sénat, que la "Patrie" a tant de fois dénoncé, qui a forcé M. Greenshield à réduire ses prétentions d'un demi-million. Un million et demi c'était encore trop pour un chemin qui avait été bâti moitié avec l'argent public.

Maintenant est-il facile de comparer le prix d'achat du Drummond avec le coût de l'embranchement de la Rivière du Loup ou l'embranchement St-Charles.

Non. L'embranchement de la Rivière du Loup traversait un district bien peuplé, comprenait des centres commerciaux importants, comme St-Charles de Bellechasse, St-Thomas de Montigny, l'Islet, Ste-Anne de la Pocatière, St-Pascal et Fraserville, qui donnaient à cette voie une importance de premier ordre, par leur commerce et le transport du fret qui nécessitait ce commerce. En outre cette voie comptait sur son parcours des stations de première classe comme celles de Montigny, l'Islet, Ste-Anne, St-Pascal et Fraserville, construites en briques blanches solides, une seule valant toutes les cabanes sises le long de la voie du Drummond. Enfin en achetant l'embranchement de la Rivière du Loup, l'intercolonial ne se trouvait pas à la merci d'une compagnie rivale comme il se

A PROPOS D'EMIGRATION

Le correspondant de la "Presse," à Manchester, écrit:

"Je vous dans les journaux du Canada de ce côté nord de la frontière, on discute beaucoup la question de savoir si l'émigration canadienne aux Etats-Unis, est présentement considérable. Je puis affirmer, après avoir consulté les derniers arrivants, parmi nos nouveaux immigrants, que ceux qui nous viennent ici ont une très mauvaise opinion de l'état de choses actuel, au Canada. Les gens paysés dans les futures du Canada, déclarent-ils, sont dégoûtés, et les ouvriers qui le peuvent, s'empressement de traverser la ligne démer.

De ce côté dans tous les centres de la Nouvelle-Angleterre, de nombreuses familles canadiennes se sont établies et, comme on le voit, les affaires ne vont pas du tout au Canada. Elles sont toutes d'avis, qu'en dehors des personnes intéressées à approuver le gouvernement, il n'y a pas de gens sérieux qui croient à la prospérité des classes populaires canadiennes."

Et la "Presse" ajoute: "N'y aurait-il pas là une petite enquête à faire? Les journaux de parti, qui diffèrent, non seulement dans leurs appréciations théoriques de la politique canadienne, mais principalement sur les questions de fait, auraient la chance de confondre l'adversaire, où d'être confondus par lui.

Pour notre part, l'enquête est faite. Lorsque nous disons que, dans la province de Québec, l'émigration a été, qui diffèrent, c'est n'est pas pour tromper le public ou nous réjouir de ce fait que nous parlons ainsi, non; c'est tout simplement pour dire la vérité et parce que des adversaires malhonnêtes veulent transformer une fausseté en vérité afin d'en tirer profit pour leur parti.

Nous avons vu nous-mêmes des émigrants par centaines et par milliers prendre la route des Etats-Unis; nous avons vu dans certains journaux libéraux et dans des journaux indépendants le récit du départ de plusieurs années, nous avons vu passer des convois spéciaux du Drummond chargés de ces émigrants, que peut-on demander de plus?

Mais nous ne sommes pas prêts à admettre que ces compatriotes ont raison de partir, et nous croyons que ceux qui se plaignent de leur sort ici sont bien difficiles à contenter.

Ceux qui quittent les manufactures ici pour aller faire le même travail ailleurs se plaindront également là-bas, au moindre contretemps. Quant aux cultivateurs qui abandonnent leur terre pour aller travailler aux manufactures, c'est un grand malheur. Ils changent de travail croyant gagner plus de liberté, sans comprendre qu'ils abandonnent l'indépendance du maître souvent pour tomber dans la servitude de l'esclave. Ils comprendront quand il ne sera plus temps. Mais que voulez-vous? Ces pauvres gens sont comme les autres: ils croient plus facilement au mensonge qu'à la vérité.

Les libéraux leur ont dit pendant vingt ans que le Canada sous l'empire de la protection était un pays de misère où le pauvre suait pour engraisser riche, et à force de se l'entendre dire ils l'ont cru.

Or, comme il n'y a rien de changé dans le tarif fiscal et qu'en outre tout se vend plus cher depuis trois ans, ils croient toujours que c'est vrai.

Le meilleur remède pour arrêter l'émigration est entre les mains des libéraux. Qu'ils préchent le contraire de ce qu'ils ont prêché pendant vingt ans jusqu'à ce que le peuple soit bien convaincu de leurs mensonges passés, et alors cessera peut-être le fleau que tout le monde déplore.

LA CONCILIATION DE SIR WILFRID LAURIER

On vante beaucoup la conciliation de Sir Wilfrid Laurier.

C'est nous qui faisons les frais de son opération.

M. Laurier passe pour un grand conciliateur parce qu'il a sacrifié nos droits au Manitoba.

Les fanatiques ont toutes les raisons d'être satisfaits puisqu'ils ont gagné leur point: les catholiques hors la loi au Manitoba.

Si Sir Charles est venu faire de la conciliation de cette façon - là, il eût été l'homme le plus populaire parmi les Anglais.

Entre la popularité et la justice, Sir Charles a préféré la justice.

C'est un homme. Laurier n'est qu'un instrument.

D'après les rapports de Sir Wilfrid Laurier que nous avons lus, nous ne voyons pas que le premier ministre ait laissé entendre aux Acadadiens qu'il leur rendra justice à la prochaine occasion.

Il leur a dit d'être satisfaits, c'est un sage conseil que nous les prions de mettre en pratique à la plus prochaine occasion.

Leur union n'a cependant eu aucun résultat lorsqu'il s'est agi d'agir justice. S'ils veulent qu'un prochain effort soit plus heu-

reux, qu'ils commencent par montrer leur influence en indiquant un juste châtiement à ceux qui les ont ignorés lorsqu'ils s'est agi de reconnaître leurs droits.

Arrivés au pouvoir en 1874, ils ont eu un déficit en 1875-76-77 et 78 et ils en ont eu un encore en arrivant au pouvoir en 1897.

Donc nous avons eu en moyenne un déficit à tous les trois ans et les libéraux en ont eu un à tous les deux ans.

Maintenant, tout le monde sait, sans excepter les ignorants de mauvaise foi de la "Patrie", que nous avons payé les dépenses de la rébellion du Nord-Ouest à même le revenu et que de 1893 à 1895, les droits sur le sucre ont été abolis.

Or, ces deux événements ont grossi nos déficits, mais dans un cas, c'est le peuple qui en a bénéficié.

En outre si nous mettons en ligne de compte surplus et déficits, nous arrivons avec le résultat suivant:

Table with 2 columns: Régime conservateur, surplus net; Régime libéral, surplus net. Régime conservateur, surplus net: \$22,814,775.94. Régime libéral, surplus net: 7,000,000.

Différence en faveur des conservateurs: \$15,814,775.94. Quinze millions de surplus en faveur des conservateurs. Quinze millions qui ont servi au développement du pays sans que la dette ait été augmentée.

Et le "Patrie" répétera encore que le régime conservateur était un régime de déficits.

Vous voyez à quels blagueurs nous avons affaire.

CHRONIQUE

Pour la compréhension des multiples termes chinois que les nouvelles de Chine contiennent actuellement, il est utile de retenir ces quelques explications.

Tout l'empire chinois est divisé en dix-neuf provinces gouvernées par des vice-rois ou gouverneurs généraux. Chaque province est subdivisée en départements, arrondissements et cantons. Chaque canton compte en moyenne soixante à septante communes - "paï" ou "tchou". Certaines grandes communes - "tchih-tchou" dépendent au point de vue administratif, directement du gouvernement central de la province. Les provinces militaires sont appelées "tchih-ting"; et elles assurent le gouvernement central.

Un vice-roi s'appelle "tsong-fou", un gouverneur "hou-tai". Sous leur autorité sont placés les "tao-tai" - préfets de département. Le mot "mandarin" est employé en Chine, il provient des portugais. En chinois, un mandarin, c'est-à-dire un haut fonctionnaire civil ou militaire, est appelé "kouang-fou". Les mandarins sont divisés en classes et leur rang est indiqué par la couleur de leur chapeau.

Tous les fonctionnaires sont nommés par le gouvernement de Pékin; mais les provinces, et même les communes, jouissent d'une autonomie si grande qu'on pourrait considérer la Chine plutôt comme une confédération que comme un Etat centralisé.

Les membres de la légation chinoise à Londres ont dit les "Gaulois," de préparer une résolution dictée par cette formule bien connue de la sagesse des nations: Prudence est mère de sûreté.

Ils ont décidé de s'habiller à l'européenne afin qu'on les prenne pour des Japonais!

L'histoire de l'invalide à la tête de bois à longtempes servi. Elle sert encore, modernisée, par les fonctionnaires de l'Allemagne. Divers journaux disent qu'un médecin allemand attaché à un hôpital militaire de Munich possédait dans son service un artiller qui n'a plus de bras, ni jambes, et dont la mâchoire inférieure est emportée par un éclat d'obus, en 1870. Grâce à un masque métallique habilement ajusté sur son visage, on a pu lui conserver la vue. Cet invalide ayant été nommé, il y a quelques mois, d'une nouvelle paire de membres d'acier, le médecin de Munich a eu l'idée de calculer combien coûterait un homme artificiel, c'est-à-dire équipé de tous les appareils inventés par la science moderne. Une paire de bras avec les mains articulées, 730 francs. Une paire de jambes articulées, environ 700 francs. Un faux nez en métal, 50 francs. Pour 500 francs, on peut se procurer une paire d'oreilles munies de tympan artificiels et de résonateurs. Un râtelier complet avec palais en platine se paye de 200 à 450 francs. Enfin, pour une bonne paire d'yeux bien nature, il faut mettre au moins 140 francs. La dépense totale serait donc d'environ 3,000 francs pour "raccommoder" suivant toutes les règles de l'art moderne, un homme qui aurait perdu l'usage de ses membres et une partie notable de sa tête.

On sait les merveilleuses applications de l'air liquide dont le pouvoir réfrigérant a de telles proportions incroyables. A ce sujet, la "Revue des Revues" décrit quelques expériences de laboratoire assez originales:

La condensation de l'alcool est une preuve décisive du pouvoir hautement réfrigérant de l'air liquide. Quelques gouttes versées dans un verre contenant par exemple du whiskey ambiant la congélation instantanée de ce liquide. Si au contraire, on plonge dans le verre de whiskey un tube refroidi par l'air liquide, le whiskey forme immédiatement un bloc solide et compact, qui peut être facilement ôté du verre, dont il gardera la forme.

Le plomb immergé dans l'air liquide devient élastique et le diapason s'y fait plus vite. Une immersion de quelques secondes rendra sonore le métal le plus muet. Le marteau, qui sert à faire les balles des enfants, devient ainsi cassant que le verre, après y avoir été plongé pendant quelques minutes.

Les expériences sont au moins aussi intéressantes avec le mercure. On verse un peu de mercure dans un moule qu'on plonge dans l'air liquide et qui s'y congèle immédiatement. On obtient ainsi une barre qui, percée de deux trous, pourra supporter un poids très lourd. Mais ce qui est plus étrange, c'est qu'on peut, par le même procédé, fabriquer un diapason qui vibrera à l'égal du meilleur acier.

Une autre expérience consiste à mouler, dans un moule spécial, du mercure en forme de marteau. Après avoir versé sur le mercure de l'air liquide on pourra, au bout de quelques minutes, se servir de ce marteau pour enfoncer des clous.

Une des plus jolies expériences est la suivante: on place l'air liquide dans une coupe faite de whiskey congelé. On met dans l'air liquide, soit une plume d'acier, soit un ressort de deux tiges, pour supporter un poids très lourd. Mais ce qui est plus étrange, c'est qu'on peut, par le même procédé, fabriquer un diapason qui vibrera à l'égal du meilleur acier.

Un fait également remarquable est que l'air liquide en la posant sur un morceau de glace. Si par hasard l'ébullition ne venait pas assez vite, il serait facile de l'accélérer en y ajoutant un morceau de glace: preuve irréfutable de cette vérité, à savoir qu'en réalité la glace est chaude.

Mme Li. Nos lecteurs seront probablement fort étonnés d'apprendre que la femme la plus élégante de Pékin, celle qui est dans le Céleste Empire, n'est autre que la marquise Li, l'épouse très chère - à tous les points de vue - du fameux Li-Hung-Chang.

D'après une revue étrangère, on nous trouve de curieux renseignements sur le mode de la mode chinoise, cette vénérable marquis, qui n'a pas moins de soixante-trois ans, posséderait une garde-robe des mieux assorties. En effet, on y voit plus de trois mille quatre cent toilettes, toutes différentes, mais toutes de la plus grande richesse. La plupart sont en soie. Quelques-unes ont été rapportées de Paris, de Londres et de Vienne par Li-Hung-Chang, lors de son voyage. Beaucoup proviennent des meilleurs ateliers de Pékin et du Japon.

On remarque principalement plus de cinq cent manteaux, pelisses, robes à laqueuses de fourrure que sera la marque porte pendant la saison d'hiver, assez rigoureuse là-bas. Le moindre de ces vêtements représente une dépense de 1,800 à 2,000 francs, toutes les fourrures étant exceptionnellement belles.

Mme Li possède, en outre, une cinquantaine de perruques et un attirail complet de cheveux postiches qui lui permettent de changer de coiffure cinq ou six fois par jour!

Un banquet va être offert à un chien. Un superbe terre-neuve répondant au nom de Raspail, et appartenant à M. Leloup qui demeure chez des Carréres, à Charonne, a sauvé, il y a quelques mois, deux personnes qui, accidentellement, allaient se noyer en Seine, au point de Conflans.

Tout dernièrement le courageux animal, attendant du quel des Carrières des appels, au secours, se jeta à l'eau et parvint à en retirer un ouvrier des Magasins-Général qui était sur le point de périr.

A la suite de ces faits, la Société protectrice des animaux a décidé au bon terre-neuve un superbe collier d'honneur sur lequel est gravé la liste de ses sauvetages. Le chien l'a lu avec beaucoup de plaisir.

A l'occasion de cette distinction honorifique, M. Leloup organise pour demain un banquet qui sera présidé par le brave Raspail et auquel prendront part les personnes qui lui doivent la vie. Nous sommes convaincus que le terre-neuve comprendra fort bien les motifs de ce repas. Et s'il ne prend pas la parole au dessert, il n'en pensera pas moins.

La célèbre supplique en vers de Mme Deshoulières "Dans ces prés fleuris..." a été très souvent citée, depuis quelques jours, à propos de la diète d'eau dont nous souffrons dont parle la bonne dame étonnée arrosés par la Seine.

Il paraît que l'on se trompait que Mme Deshoulières avait écrit cette poésie en Belgique sur les bords de la Seine qui passe à Bruxelles et que c'est à cette rivière qu'elle fit allusion.

La confusion est imputable aux Belges qui, en donnant ce nom à leur "fleuve", ont contrefait peu loyalement un "article de Paris". "Le temps est de l'argent", disent les Anglais, le même axiome nous dirait les Français, les Américains. Car ils viennent d'établir un record étrange. Une fabrique du Nouveau-Monde, occupant un personnel de 600 ouvriers et connectant à la machine à vapeur, deux minutes pour la machine, surtout au Canada, vient de faire une paire de chaussures en trente minutes; se décomposant ainsi: une minute et demie pour découper la peau, huit minutes pour la couper, deux minutes et demie pour la mise en forme, huit minutes et demie pour la coudre, enfin huit minutes pour la pose des boutons, des lacets, et le nettoyage. Il reste à savoir combien de temps l'on met à user de semblables bottines (!).

M. le général Bassot, chef du service cartographique au ministère de la guerre, était sans récemment d'une demande assez inattendue du gouvernement anglais.

Celui-ci le pria de lui faire parvenir au plus tôt dix jeux de nos plus récentes cartes géographiques de l'empire chinois. Ces cartes, au nombre d'une soixantaine environ, furent aussitôt expédiées.

Un journal anglais qui est vent de la chose publiait quelques jours après une note indignée, dans laquelle il était dit: "Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus récentes de la Chine que possèdent notre "War Office" datent tout juste de "soixante ans" et que, pour avoir des documents un peu moins surannés, le gouvernement britannique a été obligé de s'adresser au service cartographique de France?"

"Craint-on que les cartes les plus ré

# Le Cherry Pectoral d'Ayer

CUERIT LES Rhumes d'Été

Demandez à votre pharmacien la bouteille, nouvelle grandeur de 25 cents — plus qu'il n'en faut pour un rhume ordinaire.

## LES "OUTREMONT BEAUTIES"

...MELONS MUSCATS PERFECTIONNES DE GORMAN...

A CHAÎNE VENTE LÉGÈRE, GROS ET A SAVEUR SANS ÉGALÉ.

Melons de Gorman à 45c, 50c, 60c, 75c, \$1.00 et \$1.25 chacun. \$5.00, \$6.00, \$8.00, \$10.00, \$12.00 et \$13.00 la douzaine.

La meilleure variété de Melons muscats du monde, cultivés sous verre, de graines choisies. Nous sommes en position d'offrir aux clients les plus beaux fruits aux meilleures conditions.

FRASER, VIGOR & CIE, 207, 209 et 211, rue St-Jacques, Montréal.

## Des Prix... Pour Ecouler!

Ont été marqués sur toute la balance de nos beaux Meubles de Peulouze et de Vêrande. Prix qui sont beaucoup plus bas que le prix coûtant et qui paraissent absurdes pour de si élégants meubles.

Quels que soient les meubles dont vous ayez besoin, n'hésitez pas à venir voir nos qualités et prix, avant d'aller acheter ailleurs.

Renaud, King & Patterson, 652 RUE CRAIG, 2442 RUE STE-CATHERINE.

## TAPIS!

Notre immense ouverture, avec de nouveaux dessins, a attiré et attire l'attention des connaisseurs et nous sommes souvent félicités par les acheteurs sincères qui disent: "Un magasin de tapis pour les tapis." Sans aucun doute, l'acheteur réfléchi, soigneux, a étudié le problème et sait que celui qui fait une spécialité de tapis, possède d'immenses avantages pour l'achat et la vente de telles quantités qui lui permettent de vendre à beaucoup moins que ceux qui n'en vendent que par occasion. Notre étalage pour tapis est le plus considérable et le plus varié qui se soit vu et nous sommes désireux de faire de ce mois d'août un record.

1884 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL. 175 & 179 RUE SPARKS, OTTAWA.

Thomas Ligget,

## A TRAVERS LES CANTONS DE L'EST

Nouveaux bureaux.—Centenaire de Kingsley. Club dramatique de Coaticook.—Une famille patricienne.—Trait de mort.—Vol au lac Mégantic.—Funérailles de M. Richard.

(Spécial au "Journal")

Sherbrooke, le 16 août 1900.

Le nouveau bureau de la Compagnie d'assurance "Sherbrooke et Stanstead" sont prêts d'être complétés à l'extérieur. C'est une des plus jolies et des plus solides constructions de la ville. Les bureaux contiendront toutes les améliorations modernes. On se servira de l'eau chaude comme chauffage et du gaz et de l'électricité pour l'éclairage.

Les marchands qui ne veulent pas se conformer aux règlements qui exigent que les autos soient à plus de sept pieds du trottoir vont être immédiatement poursuivis pour violation de la loi.

Une intéressante journée de course aura lieu samedi, à 3 hrs. p.m., entre les Montréal et les Sherbrook. Il y a cinq ans que les Montréal ne sont pas venus se mesurer aux Sherbrook.

On a célébré hier, à Kingsley, le centenaire de l'établissement du premier colon dans ce canton. Un nombre considérable de citoyens des paroisses environnantes se sont joints à ceux de Kingsley pour contribuer à cette démonstration.

Les visiteurs étrangers ont été les hôtes de Mme S. C. Parker, sur la ferme Elmwood.

On remarque dans un jardin de Compton un fait rare: un pommier transplanté le printemps dernier pendant sa floraison perdé fleurs et fruités en embryons. Il a repris son ancienne vigueur et sous l'influence de la sève il est à sa seconde floraison. Il va produire des pommes d'hiver, ce qui sera certainement du nouveau.

Le Club dramatique de Coaticook donne une grande soirée dramatique et musicale samedi, à 8 hrs. p.m. On s'attend à un régal peu ordinaire. Plusieurs artistes étrangers contribueront avec ceux de Coaticook à l'éclat de cette fête.

M. et Mme L. E. Panneton, en villégiature à Brompton Falls, sont revenus à leur résidence de Sherbrook mardi.

Dans une lettre à Mme Nilca, le Lt.-gouverneur Jetté a accordé avec plaisir son patronage à la société chorale "La St-Charles".

Les créanciers de M. T. Pelletier, failli,

## LES NOTRES AUX ETATS-UNIS

Nouvelles de Fall-River, Worcester, Lowell, Holyoke, etc.

**LOWELL**

Judi, 16.

M. Camille Breaud, autrefois de cette ville, et maintenant à Providence, R.I., est revenu à Lowell mardi visiter ses anciens amis MM. Alfred Boisvert, rue Race, et Eugène Hébert, avenue de la U. S. Indemnity Society, rue Perkins.

Mme Henri Demault est allée passer le reste de l'été à la campagne. M. Demault ira la rejoindre dans quelques jours.

MM. et Mesdames Paul Vigant et Félix Vigant, et leur famille, ainsi que Miles McLeod, sont revenus de Salisbury Beach, hier soir.

**BERKLEY, R. I.**

Hormidas Thibert, âgé de 10 ans, fils de M. Dolphus Thibert, s'est brûlé les deux jambes, lundi dernier. L'enfant avait traversé un charbon et l'on déversait le charbon rouge des engins et il s'est brûlé jusqu'aux genoux. L'enfant prend beaucoup de mieux, grâce aux soins assidus qu'on lui procure.

**SOUTHBRIDGE, MASS.**

Idea Richard — ou Bachand — de Southbridge, a intenté une action en dommages contre la Cie Worcester et Webster pour \$15,000. Mlle Rosanna Bachand a aussi intenté une action de \$15,000 contre la Webster et Dudley. Les deux demandeurs ont été blessés à la collision de tramways, à Webster, le 4 juillet.

**WILLIAMTIC**

—A l'assemblée de la société St-Jean-Baptiste, mardi dernier, les délégués suivants furent nommés pour assister à la quinzième convention des Canadiens-américains du Connecticut, qui aura lieu le 29 et 30 septembre, à Putnam, Connecticut: Groulx LaPalme, Alphonse Chagnon et Napoléon Bacon, père.

—M. l'abbé DelBroyer, curé de notre paroisse, se propose de faire une excursion pour visiter la naturalisation à New-York. Il est tout probable qu'il ira, comme d'habitude, à Watch Hill et Block Island.

—Ne sera-t-il pas bon d'avoir parmi nos Canadiens de cette ville, une réunion, où l'on pourrait avoir des orateurs distingués pour parler sur la naturalisation? Question très importante de ce temps-ci.

—La compagnie E, de la milice doit partir bientôt pour le camp annuel, à Natick. Le camp durera une semaine.

—La ville a fait une appropriation dans le but d'acheter de nouveaux livres français pour la bibliothèque de ville.

Les livres viendront de l'agence Jacques, de Worcester, Mass. Il est à espérer que ces livres seront lus.

**FALL-RIVER**

—Mlle Victoria Lapierre, domiciliée sur la côte Townsend est partie sur le steamer "Prospect" pour se rendre à New-York. De là, elle se rendra à Baltimore, Philadelphie, Washington et Troy. Mlle Lapierre sera de retour vers la fin de la semaine prochaine.

—M. David Levasseur, de Manchester, est en promenade à Boston et Fall-River. Il est accompagné de sa fille Mlle Léa Levasseur.

—M. J. L. Savard, autrefois pensionnaire chez Mme Bellefeuille, est maintenant chez Mme D. S. Russell, rue Franklin.

—M. Georges Moreau, de la compagnie Assurance John Hancock, doit partir à l'étranger à la fin de la semaine prochaine, à prendre la maladie très grave de son vieux père.

—M. Joseph D. Boudreau, de Bowenville, est retenu chez lui par une grave indisposition. Il a reçu la nouvelle que son oncle Xavier Berthiaume s'est éteint jeudi dernier à Sorel, P.Q., à l'âge de 83 ans.

—M. Arnel L. Audet, du bureau de Lincoln et Hood, avocats, a été assermenté ce matin, notaire public, par les commissaires nommés à cet effet: nos félicitations.

**PAROISSIENS GÉNÉRAUX**

La dernière quête faite dans l'église Ste-Marie, pour l'achat d'un autel en marbre qui est nécessaire pour la consécration de la nef des églises, a été terminée, à ce jour, à 100 et une souscription de \$500 et plusieurs de \$100. On espère avoir recueilli \$4,000 avant le 1er septembre.

**Prêtre en vacance**

M. l'abbé E. A. Martel, qui vient d'arriver pour aider M. le curé Giguère, est le curé de Stoke Centre, dans le diocèse de Sherbrooke. On sait que dans les Bois Français, le ministère de la paroisse est exercé par la santé du Rév. Martel y a été rudement ébranlé. Il passera deux ou trois mois au milieu de nous.

**Accident au R. P. Savoie**

Le R. P. Savoie, vicaire de St-Mathieu, a failli être victime d'un sérieux accident vers 11 heures mardi matin, en face de l'hôtel de ville.

Il était en voiture avec le cocher, lorsque le cheval glissa et tomba sur le pavé. L'animal se releva de lui-même et il s'élança vers la rue Bellord.

On fut obligé de le dételé, car l'attelage avait été dérangé.

Les voyageurs purent continuer leur route.

**ST-JOHNSTOWN, VT.**

Le jeune enfant de M. J. Edmond Drouin, est décédé samedi après-midi, après une maladie de quelques heures seulement. L'inhumation a eu lieu hier après-midi au cimetière du Mont Calvaire. Nous offrons à M. et Mme Drouin nos plus sincères condoléances.

M. Alphonse Cantin et M. John Drouin ont fait un court voyage la semaine dernière dans les plus grandes villes du Massachusetts. Ils sont revenus samedi soir et se déclarent enchantés de leur promenade.

M. Louis Demers et son épouse sont partis pour Montréal mardi dernier. Ils doivent assister à l'entrée dans la vie religieuse de leur fille aînée, Albertine.

M. Alphonse Cantin, accompagné de son épouse et de sa jeune famille, de St-Basile P.Q., est en visite chez M. J. O. Drouin et autres parents de cette ville.

M. L. Bonifé, de Woonsocket, R.I., était de passage ici, lundi dernier.

Hier, fête de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, il y avait foule à tous les services religieux tenus dans notre église paroissiale. Outre que cette fête est d'obligation, notre paroisse est sous le patronage de Notre-Dame des Victoires et c'est pourquoi on observe d'une manière fort édifiante.

Nous regrettons d'apprendre que la santé de Mme Ephraïm Barrette ne s'est pas encore améliorée depuis la semaine dernière.

M. Félix Painchand est retenu de son voyage de quinze jours à Burlington, Vt. Pendant son absence, il a joué d'un spectacle féérique à bord du Châteauguay, sur le lac Champlain. Durant ce voyage on a joué du "Search Light" à grand plaisir des voyageurs.

Mme Alfred Thérien, de Holyoke, Mass., est retournée chez elle, après des vacances de deux semaines passées chez M. J. O. Painchand, de la rue Méchaine.

Mme George L'Abbé est partie aujourd'hui en promenade à Providence, R.I., et Haverhill, Mass.

## Le nom n'y fait rien

Une rose sous un autre nom sentirait aussi bon, mais afin de mettre le public en garde contre les contre-façons, nous avons donné à notre tabac le nom de

# CURRENCY

C'est le meilleur et à meilleur marché. Une palette de Currency de 5c est presque aussi grosse qu'une de 10c des autres marques.

Il est en vente partout et on le trouve même les rayettes ont de la valeur, rappelez-les.

TRADE MARK SUR CHAQUE PALETTE

Demandez notre liste de primes, illustrée.

THE EMPIRE TOBACCO CO., Ltd., 47, rue Colé, Montréal.

—M. et Mme R. F. Armstrong sont en visite à Québec depuis deux semaines.

—M. Léon Parenteau est en promenade à St-Césaire, Canada, pour six semaines.

—M. Edgar Hébert vient de prendre possession de sa nouvelle résidence, rue King.

—M. et Mme A. N. Dragon et M. Narcisse Dragon, sont de retour d'une visite au pays natal.

## Un peu Partout dans la Province

**ECHOS ET NOUVELLES**

**ST-HYACINTHE**

Visiteurs.—Travaux municipaux.—Retraites.

—Trois joueurs du club de base-ball de cette ville sont partis pour aller aux Etats-Unis: ce sont Mahoney et Smith, qui n'ont pu faire ce que le club était en droit d'attendre d'eux, et Weber, pour cause inconnue. Ils seront remplacés par des gars de la ville, on croit que si la ligne remonte la partie de St-Jean aux St-Hyacinthe, ces derniers pourraient remplacer ces joueurs partants que le public s'intéresserait à voir jouer.

—Mlle B. Géline et son frère, de Montréal, étaient en visite ces jours-ci chez M. Davely, officier d'access.

—La ville de St-Hyacinthe reçoit de ce temps-ci un grand nombre d'étrangers.

—Malgré la température si changeante que nous avons de ce temps-ci, nous ne considérons pas les pertes et les mortalités, nous ne comptons que de vieilles gens, en général.

—Les travaux que la corporation fait dans les rues et aux trottoirs sont très considérables, et ne sont pas beaucoup avancés. On a l'impression que l'aspect de notre ville, en général, est en train de changer.

—Aujourd'hui jeudi, il y a eu grand messe, célébrée par Mgr Decelles en l'honneur de la fête de St-Hyacinthe; il y eut aussi beaucoup de musique.

—Le R. P. Strubb est le prédicateur de la retraite des vicaires et de celle des curés qui commencent ce matin.

—M. et Mme Joseph Dupont était à Narbonne, dans le département de l'Aude, ils ont visité Providence, Pawtucket, Central Falls, etc. Ils étaient de retour vendredi.

—M. Charles Bertrand a décollé le 9 août à sa résidence, 605 rue Bridge, à l'âge de 54 ans. Le corps a été envoyé vendredi à Rockville, Cal., où l'enterrement a eu lieu.

—Mlle Emma St-Martin et Mme T. Fournier, de Providence, étaient en train de partir pour assister aux funérailles de Mme Théophile St-Martin, leur mère.

**CHICOPEE**

—Mlle Annie Fortier de la rue Maple est en visite au Canada pour un mois.

Mlle Emma Petit et Laura Lamoureux sont en vacance à Gill.

—Mme Estima Poullet a subi une opération chirurgicale dernièrement, et est dans une condition précaire.

—Le Dr. J. O. Beauchamp est en visite au Canada pour quelques jours.

—M. Alexandre H. Labrecque est décédé vendredi dernier, à l'âge de 45 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi matin à l'église St-Joseph. Un service solennel a été célébré par le Rév. A. Delphos. L'enterrement a eu lieu au cimetière du Calvaire.

—Les Delles Roberts de Stafford Springs sont en visite chez M. Paul Gaboury de la rue Maple.

**CHICOPEE FALLS**

—Les membres de la cour Daulac prendront part à la grande parade des Forestiers qui aura lieu à Holyoke demain soir.

—La Cour a présenté mardi dernier à M. A. G. Larivière une magnifique médaille de chef de rang, en reconnaissance des services qu'il a rendus à la cour comme trésorier pendant les trois dernières années.

**SPRINGFIELD**

—Mme John D. Provost est décédée dimanche dernier à sa résidence, 82 rue Richelieu, après une maladie de quelques jours. Mme Provost est bien connue et grandement estimée de tous. Elle était âgée de 58 ans, et a demeuré 38 ans dans cette ville. Elle laisse outre son mari trois enfants et deux fils rivaux, honorables. L'enterrement aura lieu à l'église St-Joseph lundi matin au milieu d'un grand concours.

**WILLIMANSETT**

Arthur Dubucq, jeune garçon de 17 ans qui demeure sur le chemin de Granby, et John Monk, âgé de 13 ans ont été arrêtés sur l'accusation d'avoir mis le feu dans l'écurie de Stratton le cinq août et qui a causé tant de pertes. Après une enquête, M. J. Hébert a arrêté jeudi soir les deux garçons qui paraîtront en cour mercredi prochain. Ils sont sous caution.

**NORTHAMPTON**

—Mlle Dora Courtois est en visite à Holyoke pour un semaine.

—M. A. J. B. Savoy de Lachine, Can., est en visite chez des parents.

—Emile Pouliot est à Brattleboro, Vt.

## TROIS-RIVIÈRES

—Une jeune fille, âgée de 15 ans, dit nom de D. Hébert, a été frappée hier par un bicyclette conduit à une allure trop rapide, par un jeune homme, au moment où elle traversait la rue Notre-Dame, en face de la banque P. E. Palanquette.

Le docteur Pichette, qui se trouvait près de là, accourut aussitôt et constata que la victime de cet accident avait un pied démis, ce qui la transporta immédiatement chez M. Chs. Boon, où les docteurs Pichette et Normand lui firent le pied.

—M. l'abbé Edmond Grenier, curé de St-Grégoire, est de retour dans sa paroisse, après une promenade de plusieurs semaines aux provinces maritimes.

—M. Arthur Beaumier, peintre, qui était à réparer une maison, sur la rue Hestel, ces jours derniers, s'est évanoui un moment, en tombant d'une échelle, dont un des échelons s'était soudainement rompu.

## AVIS

Messieurs LOUIS BOURGEOIS, RENE MOREL, H. GAGNE et J. P. MORIN, sont nos agents généraux voyageurs pour la Province de Québec.

M. PHILMINE SIMARD, 247 Rue Richelieu, est notre agent pour la ville de Québec.

M. LOUIS MILLET est notre agent pour le comté de Kamouraska.

M. J. T. MORIN est notre représentant aux Etats-Unis.

Ces messieurs sont autorisés à percevoir le paiement des abonnements et à donner des reçus.

## COUPON D'ASSURANCE

Tout abonné qui part en voyage doit inscrire son nom dans cet espace et laisser le journal à la maison.

afin d'avoir droit, en cas d'accident, à l'assurance dont bénéficient les abonnés du "Journal".

(Voir votre police d'assurance.)

COMMERCE ET FINANCE

LA BOURSE A MONTREAL, LONDRES, NEW-YORK

Nouvelle complication du marché monétaire

LE PACIFIQUE TOUJOURS EN HAUSSE

Les marchés financiers sont soutenus

(Des bureaux du "Journal")

Joué, 16 août 1900.

Les opérations à la bourse de Montréal, combinées, ont été limitées à quelques valeurs en dehors du Pacifique, qui a continué à monter d'un mois une fraction par jour, intéressé à être mieux...

Chèque... 5.18 1-2 à 5.18 1-10

Francs, livrés... 5.16 1-4 à

AU COMPTOIR

N.Y. Fonds... 1-8 à 1-2

Stg. 60 jours... 9 à 9 1-8

Stg. demande... 9 3-4 à 9 7-8

Stg. Cahiers... 9 1-2 à

Francs, livrés... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Chèque... 5.13 1-8

Premier papier de commerce, 4 à 5 pour cent. Change sterling, soutenu à 4.87 1-2 à 3-4...

La Banque d'Angleterre. Londres, 16. Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre accuse les changements suivants:

Reserve, augmentation, £ 701,000. Circulation, diminution, £ 381,000. Especes, augmentation, £ 409,384.

La proportion de la réserve au passif de la Banque d'Angleterre est de 36.50 pour cent, contre 36.10 pour cent la semaine dernière.

MARCHES EUROPEENS. Liverpool, 16. Blé, sur place, soutenu. No roox ouest d'hiver, 65 1-2 à 65 1-2.

Paris, 16. Après trois jours de vacances le marché aux grains a ouvert faible. Le blé était en baisse de 20 à 35 centimes.

MARCHES AMERICAINS. New-York, 16. Farine-Arrivages, 21,621, export, 3,551; ventes, 7,900.

Beurre et fromage. Le marché au fromage est plus tranquille, mais les prix sont soutenus.

LA CLOTURE A CHICAGO. Ouverture. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Haute. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Basse. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

LA CLOTURE A CHICAGO. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Actualités Financières

Les recettes des Tramways de Montréal, pendant la journée d'hier, s'élevaient à \$5,902.29, soit une augmentation de \$225.43.

La compagnie minière "Republic", déclare que les travaux ont été considérablement retardés, par suite de la difficulté à obtenir les matériaux nécessaires à la construction des moulins pour le traitement du minerai et ajoutant que la dernière partie des machines sera expédiée cette semaine et que les opérations commenceront bientôt.

Saindoux - sept. \$6.65, oct. \$6.70, jan. \$6. Cotes - sept. \$6.85, oct. \$6.80, jan. \$5.82, 1-2.

Arrivages Expéditions. Blé... 20,000 18,000. Maïs... 239,000 153,000.

Beurre ferme, 10 à 11. Oeufs fermes - frais 11c.

LA CLOTURE A CHICAGO

Ouverture. Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

Blé: Août... 74 74 73 1-2. Sept... 74 3-4 74 3-4 73 1-2.

VALEURS MINIERES

Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre accuse les changements suivants:

Reserve, augmentation, £ 701,000. Circulation, diminution, £ 381,000.

La proportion de la réserve au passif de la Banque d'Angleterre est de 36.50 pour cent, contre 36.10 pour cent la semaine dernière.

MARCHES EUROPEENS. Liverpool, 16. Blé, sur place, soutenu. No roox ouest d'hiver, 65 1-2 à 65 1-2.

Paris, 16. Après trois jours de vacances le marché aux grains a ouvert faible. Le blé était en baisse de 20 à 35 centimes.

MARCHES AMERICAINS. New-York, 16. Farine-Arrivages, 21,621, export, 3,551; ventes, 7,900.

Beurre et fromage. Le marché au fromage est plus tranquille, mais les prix sont soutenus.

A TORONTO

Toronto, 16 août 1900. ventes de l'avant-midi. C.G.F.S.-1000 7 1-4, 1000 à 7 1-4, 1000 à 7 1-4.

Cariboo McKimney-500 à 95, 500 à 83. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.

Golden Star-500 à 8 1-8. Golden Star-500 à 8 1-8.



TABLETTES QUOTIDIENNES

Vendredi, le 17 août 1900. — Patrimoine...
M. de la Roche, 1000 \$; M. de la Roche, 1000 \$; M. de la Roche, 1000 \$.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES

Baromètre, 755.5; Thermomètre, 22.5; Vent, S-O, 10 km/h.

LE FANATISME ET LES PARTIS

«La Patrie» dit qu'elle a découvert dans le camp conservateur des éléments formidables de haine contre la province française de Québec.

ACTUALITES POLITIQUES

DANS KAMOURASKA

Choix du candidat conservateur Québec, le 16 août. Le 26 du mois courant, à une heure de l'après-midi, au village de Kamouraska, aura lieu une convention des électeurs de ce comté, dans le but de choisir un candidat conservateur pour la prochaine lutte fédérale.

COURTES LEÇONS DE LA SAGESSE

La folleté exagérée dans trois points: travail, paix et santé.

MONTRÉAL, 17 AOUT 1900

La Journée d'hier

Un groupe de jeunes Canadiens se réunit pour organiser une association de tir. On annonce que Mme Veuve Lussier, sœur de l'abbé Avila Valois, vient de faire un don de \$20,000 à l'œuvre de l'Université Laval.

DONATION A L'UNIVERSITE LAVAL

Mme Veuve Lussier donne à cette belle institution catholique la somme de vingt mille dollars.

Mme Veuve Lussier vient de faire, en faveur de l'Université-Laval, à Montréal, une riche donation de vingt mille dollars. Cette donation a été faite en fidéjussure entre les mains du Séminaire, qui devra en appliquer les revenus au soutien de cette belle institution catholique.

LA GREVE TIRE A SA FIN

Les fabricants de bouillottes espèrent triompher bientôt de leurs patrons.

UNE MANUFACTURE DE L'UNION

Les fabricants de bouillottes sont toujours en grève. Ils se sont certains de triompher dans un avenir prochain.

CADAVRE MUTILE

Le capitaine Wood tombe victime d'un terrible accident de chemin de fer.

LES LICENCES

Plusieurs transferts ont été faits, hier après-midi.

LES TAILLEURS DE GRANIT

Les membres de leur union trouveront de l'emploi lucratif à Stanstead.

LES ASSOCIATIONS D'HORTICULTURE

Sa troisième convention s'est ouverte hier matin au musée d'histoire naturelle.

PAR VOIE DE MONTRÉAL

Les messages télégraphiques d'Aschcroft passeront par la métropole canadienne.

CONDAMNÉE A L'AMENDE

Blanche L'Heureux, la jeune fille arrêtée avant-hier soir par le constable James Corbett, au Carré Viger, pour s'être battue avec une autre jeune fille du nom de Larue, a été condamnée par le Recorder hier à \$5 d'amende et les frais ou 1 mois de prison.

ENVOYÉ AUX ASSISES

Le nommé Joseph Gannon, arrêté avant-hier soir par le constable James Corbett, au Carré Viger, pour s'être battue avec une autre jeune fille du nom de Larue, a été envoyé en cour de Banc de la Reine pour recevoir sa condamnation.

LA CASERNE D'HOCHELAGA

On a commencé, hier matin, à 7 heures, à creuser pour poser les fondements de la nouvelle caserne d'Hochelaga. C'est M. Martineau qui est l'entrepreneur du creusement et

L'ALLIANCE NATIONALE

Sa convention bi-annuelle aura lieu à Québec le 20 août courant.

ELLE DURERA 3 A 4 JOURS

Il y aura grande fête au parc Victoria avec force musique et discours.

SI JEUNE ET DEJA...

Joseph Roch, âgé de dix ans, pris en flagrant délit de vol de son patron.

IL EST ORPHELIN

Un jeune orphelin, du nom de Joseph Roch a été arrêté, hier après-midi, par le détective Gagnon pour avoir volé \$7.75 de son patron.

CADAVRE MUTILE

Le cadavre mutilé d'un nommé William Wood, qui avait été trouvé, hier matin, vers 9 heures, sur la voie du Grand Tronc, dans la cour de la Dominion Coal Co., près du pont Wellington.

LES LICENCES

Plusieurs transferts ont été faits, hier après-midi.

LES TAILLEURS DE GRANIT

Les membres de leur union trouveront de l'emploi lucratif à Stanstead.

LES ASSOCIATIONS D'HORTICULTURE

Sa troisième convention s'est ouverte hier matin au musée d'histoire naturelle.

PAR VOIE DE MONTRÉAL

Les messages télégraphiques d'Aschcroft passeront par la métropole canadienne.

CONDAMNÉE A L'AMENDE

Blanche L'Heureux, la jeune fille arrêtée avant-hier soir par le constable James Corbett, au Carré Viger, pour s'être battue avec une autre jeune fille du nom de Larue, a été condamnée par le Recorder hier à \$5 d'amende et les frais ou 1 mois de prison.

ENVOYÉ AUX ASSISES

Le nommé Joseph Gannon, arrêté avant-hier soir par le constable James Corbett, au Carré Viger, pour s'être battue avec une autre jeune fille du nom de Larue, a été envoyé en cour de Banc de la Reine pour recevoir sa condamnation.

LA CASERNE D'HOCHELAGA

On a commencé, hier matin, à 7 heures, à creuser pour poser les fondements de la nouvelle caserne d'Hochelaga. C'est M. Martineau qui est l'entrepreneur du creusement et

AMUSEMENTS

Her Majesty's Theatre. Cette semaine, Matinée, Mercredi, Vendredi, Samedi, à 8 h 15 m. Baldwin-Sidwell's Stock Co. Donnent une superbe représentation du brillant Drame romantique de M. de Mille.

PARC RIVERSIDE...

THEATRE CHAMPETRE. Magnifique BOGAGE. Promenade illuminée sur le bord du Fleuve.

PROPRIETES A VENDRE ET ECHANGER

Payant 10% CONDICTIONS FACILES. BONNES LOCALITES.

MAISONS A LOUER.

Ville et Banlieue. ART. C. BOURASSA & CIE. 26 Ru Set-Jacques.

Maladies de la Peau, du Sang, DU CUR CHEVEUX ET VOIES URINAIRES

Dr H. J. BRODEUR. 130 RUE BELLEVILLE.

PROPRIETES A VENDRE

ou à échanger pour propriété de ville ou terre à la campagne.

AVENUE YORK, WESTMOUNT

3 logements. Terrain 35 x 80. AVENUE WOODSTOCK, 6 logements. Terrain 45 x 100.

LOCALITE DES PLUS DESIRABLES.

Propriétés absolument neuves et en ordre parfait.

S'adresser à ART. C. BOURASSA & CIE.

AGENT D'IMMOBILIER. 26, RUE ST-JACQUES, Montréal. Téléphone 301-1921.

...TARIF...

Naissance : ... Mariage : ... 25 Cts. Décès : ... Chaque Service Anniversaire : Insertion.

NAISSANCES

BOTHRIENNES — A Montréal, le 16 courant, au No 314 rue Labadie, le bébé, M. Bourgeois, un fils, poids 3 kilos 500 grammes.

MARIAGES

BORSAK DE CARBON-JEANNOTTE et L. CHAPPELLE — Mardi, à 6 h 30, à l'église St. Louis de France de Montréal, le mariage de M. Arsène Jeannotte, fils de M. Jeannotte, et de Mlle Louise Carbone, fille de M. Carbone, de Liège, Belgique.

DECES

GRAVEL — Nous avons le regret d'apprendre le décès, arrivé hier soir à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 80 ans, de M. Yvon Gravel, fils de M. Gravel, et de Mlle Louise Gravel, née de M. Gravel, un fils, poids 3 kilos 500 grammes.

Poursuite contre la Cité

Mme Joseph Homier poursuit la cité en dommages, au montant de \$1,900 pour blessures qu'elle s'est infligées en tombant sur un trottoir en mauvais ordre, sur la rue St-Catherine, près de la rue St-André.

Le procès de Marceline

Le procès de Marceline Diotte, accusée d'infanticide, a été fixé en cour de police, à jeudi le 23 août prochain.

Cas d'ambulance

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée, hier après-midi, au No 2652 rue Notre-Dame, pour un nommé Emilien Boyer, âgé de 45 ans, domicilié au No 13 de S. St-Georges, en travaillant, est tombé d'un échafaud de dix pieds dans la rue. Le blessé s'est fait de graves contusions au cou, à la tête et à la poitrine. Il a été transporté à l'hôpital. Ses blessures ne sont pas graves et il a fracturé interne, ce qui requiert un repos absolu.

St-Valère de Bulstrode

Le matin vers les deux heures, nous étions éveillés par les sons de la cloche nous annonçant qu'une maison du village, avec ses dépendances était en flammes. Sans l'activité déployée par M. John Poirier, forgeron du village, et sans un orage abondant qui survint, nous aurions enregistré la ruine d'une grande moitié du village de St-Valère.

Pour l'Europe et la Terre Sainte

Nous apprenons que Messieurs les abbés G. P. Brunel, curé de St-Séverin de Lévis, et Basile Prime, curé de St-Léonard, comté de Nicolet; Edouard Lafitte, curé de St-Paulin, comté de Maskinonge; Philippe Bourassa, curé de St-Japhet, comté Yamaska; Adolphe Melot, évêque du Haut du St-Maurice, doivent s'embarquer, le 25 du courant à bord du "Dominion", pour un voyage de plusieurs mois en Europe et en Terre Sainte. Ces Messieurs, dont l'abord en Havre, pour assister à une représentation du drame de la "Passion" à Oberammergau, dont les séances se terminent le dernier dimanche de septembre.

La caserne d'Hochelaga

On a commencé, hier matin, à 7 heures, à creuser pour poser les fondements de la nouvelle caserne d'Hochelaga. C'est M. Martineau qui est l'entrepreneur du creusement et

AMUSEMENTS

Her Majesty's Theatre. Cette semaine, Matinée, Mercredi, Vendredi, Samedi, à 8 h 15 m. Baldwin-Sidwell's Stock Co. Donnent une superbe représentation du brillant Drame romantique de M. de Mille.

PARC RIVERSIDE...

THEATRE CHAMPETRE. Magnifique BOGAGE. Promenade illuminée sur le bord du Fleuve.

PROPRIETES A VENDRE ET ECHANGER

Payant 10% CONDICTIONS FACILES. BONNES LOCALITES.

MAISONS A LOUER.

Ville et Banlieue. ART. C. BOURASSA & CIE. 26 Ru Set-Jacques.

Maladies de la Peau, du Sang, DU CUR CHEVEUX ET VOIES URINAIRES

Dr H. J. BRODEUR. 130 RUE BELLEVILLE.

PROPRIETES A VENDRE

ou à échanger pour propriété de ville ou terre à la campagne.

AVENUE YORK, WESTMOUNT

3 logements. Terrain 35 x 80. AVENUE WOODSTOCK, 6 logements. Terrain 45 x 100.

LOCALITE DES PLUS DESIRABLES.

Propriétés absolument neuves et en ordre parfait.

S'adresser à ART. C. BOURASSA & CIE.

AGENT D'IMMOBILIER. 26, RUE ST-JACQUES, Montréal. Téléphone 301-1921.

...TARIF...

Naissance : ... Mariage : ... 25 Cts. Décès : ... Chaque Service Anniversaire : Insertion.

NAISSANCES

BOTHRIENNES — A Montréal, le 16 courant, au No 314 rue Labadie, le bébé, M. Bourgeois, un fils, poids 3 kilos 500 grammes.

MARIAGES

BORSAK DE CARBON-JEANNOTTE et L. CHAPPELLE — Mardi, à 6 h 30, à l'église St. Louis de France de Montréal, le mariage de M. Arsène Jeannotte, fils de M. Jeannotte, et de Mlle Louise Carbone, fille de M. Carbone, de Liège, Belgique.

DECES

GRAVEL — Nous avons le regret d'apprendre le décès, arrivé hier soir à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 80 ans, de M. Yvon Gravel, fils de M. Gravel, et de Mlle Louise Gravel, née de M. Gravel, un fils, poids 3 kilos 500 grammes.

Poursuite contre la Cité

Mme Joseph Homier poursuit la cité en dommages, au montant de \$1,900 pour blessures qu'elle s'est infligées en tombant sur un trottoir en mauvais ordre, sur la rue St-Catherine, près de la rue St-André.

Le procès de Marceline

Le procès de Marceline Diotte, accusée d'infanticide, a été fixé en cour de police, à jeudi le 23 août prochain.

Cas d'ambulance

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée, hier après-midi, au No 2652 rue Notre-Dame, pour un nommé Emilien Boyer, âgé de 45 ans, domicilié au No 13 de S. St-Georges, en travaillant, est tombé d'un échafaud de dix pieds dans la rue. Le blessé s'est fait de graves contusions au cou, à la tête et à la poitrine. Il a été transporté à l'hôpital. Ses blessures ne sont pas graves et il a fracturé interne, ce qui requiert un repos absolu.

St-Valère de Bulstrode

Le matin vers les deux heures, nous étions éveillés par les sons de la cloche nous annonçant qu'une maison du village, avec ses dépendances était en flammes. Sans l'activité déployée par M. John Poirier, forgeron du village, et sans un orage abondant qui survint, nous aurions enregistré la ruine d'une grande moitié du village de St-Valère.

Pour l'Europe et la Terre Sainte

Nous apprenons que Messieurs les abbés G. P. Brunel, curé de St-Séverin de Lévis, et Basile Prime, curé de St-Léonard, comté de Nicolet; Edouard Lafitte, curé de St-Paulin, comté de Maskinonge; Philippe Bourassa, curé de St-Japhet, comté Yamaska; Adolphe Melot, évêque du Haut du St-Maurice, doivent s'embarquer, le 25 du courant à bord du "Dominion", pour un voyage de plusieurs mois en Europe et en Terre Sainte. Ces Messieurs, dont l'abord en Havre, pour assister à une représentation du drame de la "Passion" à Oberammergau, dont les séances se terminent le dernier dimanche de septembre.

La caserne d'Hochelaga

On a commencé, hier matin, à 7 heures, à creuser pour poser les fondements de la nouvelle caserne d'Hochelaga. C'est M. Martineau qui est l'entrepreneur du creusement et